



■ *Toute l'actu du 86*

- **ALIMENTATION** P.6
Les food trucks cherchent leur place
- **HABITAT** P.9-13
L'immobilier tout en contraste
- **BASKET** P.17-20
Rebond attendu face à Quimper
- **TENNIS** P.21
Paris sportifs : Marine Partaud aux premières loges
- **FACE À FACE** P.27
Emily Bécaud, fille de...

90 %
de nos locataires **satisfaits** de notre qualité de service

Habitat de la Vienne, le choix de **L'EXCELLENCE**
www.habitatdelavienne.fr

SOCIÉTÉ • P. 3

Le malaise agricole sur grand écran



■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°430

le7.info

À PARTIR DU 9 JANVIER

SOLDES

JUSQU'À **-50%**

VOTRE RENDEZ-VOUS

GRANDES MARQUES

Voir conditions en magasin

INTERSPORT

54,99€ -70%

16.49€

SWEAT EDMORE UPS
MEN AND EDMORE
MARQUE QUIKSILVER
80% COTON 20% POLYESTER
REF. FT04067 - Du S au XXL

Chasseneuil - Poitiers sud

Vente et commerce : la ruée vers l'emploi

Du CAP au BTSA, les Maisons familiales rurales de Chauvigny et Gençay offrent en alternance une filière complète dans les métiers de la vente et du commerce. CAP, Bac Pro et BTSA

Quelles formations ?

Comme chacun le sait, la vente et le commerce sont deux secteurs pourvoyeurs d'emplois. Les MFR de Chauvigny et Gençay l'ont bien compris et disposent d'une filière complète pour les jeunes qui souhaitent une formation optimale : le CAP Services et vente en espace rural (Sap-ver), le Bac pro Technicien conseil vente : option produits alimentaires ; ainsi que le BTSA Technico-commercial option produits alimentaires et boissons, sous statut apprenti ou étudiant. La règle de l'alternance s'applique.

Quels débouchés ?

Petites, moyennes et grandes sur-

faces, magasins de proximité, B to B, B to C... Les débouchés à l'issue d'un cursus complet dans les MFR de Chauvigny et Gençay permettent de toucher une large palette de métiers.

Une pédagogie adaptée

Les MFR de Chauvigny et Gençay offrent une pédagogie par alternance, avec 50% de temps en entreprise et 50% à l'école pour « développer des compétences professionnelles dans un cadre éducatif bienveillant », comme aiment à le rappeler Nelly Garda-Flip et Hervé Dupont, les deux directeurs. Dans des structures à taille humaine, l'accompagnement y est person-

nalise et bienveillant. Savoir-être et savoir-faire sont indissociables. Résultat : un taux de réussite aux examens de 95%.

Rendez-vous le 2 février

Les MFR de Chauvigny et Gençay ouvrent leurs portes le samedi 2 février, de 9h30 à 17h. Vous pourrez échanger avec des formateurs et des jeunes sur la voie d'une insertion dans la vie active.



MFR DE CHAUVIGNY - 47, route de Montmorillon - 86 300 Chauvigny
Tél. 05 49 56 07 04 - mfr.chauvigny@mfr.asso.fr

MFR DE GENÇAY - 8, rue Emilien Fillon - 86 160 Gençay
Tél. 05 49 59 30 81 - mfr.gençay@mfr.asso.fr



Maison Familiale Rurale
Gençay

UN

MAGAZINE

NE MEURT JAMAIS.

EN TRIANT VOS JOURNAUX, MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE PLUS DURABLE.
DONNONS ENSEMBLE UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS. CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio



Grand écran

Il en va de la situation des agriculteurs comme de celle des policiers. Constamment sous pression, beaucoup craquent et choisissent la mort comme exutoire. Les deux professions sont surreprésentées dans les données de mortalité par suicide. Comme le rappellent assez justement Christian Baudelot et Roger Establet⁽¹⁾, « *le deuil après suicide n'est pas un deuil comme les autres* ». Telle une bombe à fragmentation, cette mort violente plonge les proches dans un mélange de honte et de culpabilité. Elle culpabilise, interroge et, hélas, jette l'opprobre dans notre société toujours mal à l'aise avec ce tabou. Le premier long-métrage de fiction du réalisateur poitevin Edouard Bergeon compte justement mettre en lumière le malaise dans les campagnes. Il fait œuvre utile, par fidélité et conviction, avec un casting de rêve pour incarner cette réalité par trop ignorée de la plupart des contempteurs du milieu rural. Gageons qu'*Au nom de la terre* saura éveiller les consciences des citoyens. Au risque de rappeler des évidences, les paysans sont les premiers à nourrir la planète. Que leurs pratiques évoluent oui, qu'ils soient mis au ban de la société, non.

⁽¹⁾Auteurs, en 2006, de *Suicide, l'envers de notre monde*.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Son combat pour les agriculteurs



DR - Philippe Vandendriessche

Edouard Bergeon porte sur écran le combat de tous les agriculteurs. Sortie prévue à l'automne.

Le réalisateur poitevin Edouard Bergeon tourne actuellement en Mayenne la deuxième partie de son film *Au nom de la terre*. Un long-métrage de fiction sur le malaise dans les campagnes françaises. Son père y a laissé la vie, comme encore trop d'agriculteurs. Les chiffres font froid dans le dos.

■ Arnault Varanne

Le 29 mars prochain, cela fera exactement vingt ans que Christian Bergeon a mis fin à ses jours. L'agriculteur de Jazeneuil n'en « *pouvait plus* ». « *On a tout eu sur notre exploitation, deux incendies, des impayés, des maladies, un redressement judiciaire...*, avance son épouse Marylène. *A un moment donné, on*

a même peur du facteur qui apporte de mauvaises nouvelles. » Elle assure avoir « *tourné la page* » et « *ne plus être dans la peine* ». Mais se réjouit du travail de son fils Edouard, dont le tournage du premier long-métrage *Au nom de la terre*⁽²⁾ se déroule actuellement dans une ferme de Mayenne. Dans le rôle de Christian, Guillaume Canet. Dans le rôle de Marylène, Veerle Baetens. Au cœur du film : la détresse d'une famille de paysans en proie aux dettes et aux nuages qui s'amoncellent. Sortie prévue à l'automne 2019. « *Je suis contente qu'Edouard puisse faire passer des messages à travers son film. Il faut que les gens comprennent ce que vivent les éleveurs !* », appuie-t-elle. En 2012, le réalisateur avait déjà commis *Les fils de la terre*, documentaire coup-de-poing sur la vie tumultueuse de Sébastien, producteur de lait du Lot. Hélas, la situation des forçats de la terre n'a pas beaucoup évolué au cours des deux dernières décennies. En 2010 et 2011 -derniers chiffres

disponibles-, 296 agriculteurs se sont suicidés en France. Selon Santé publique France, « *les hommes du secteur élevage de bovins-lait présentaient une surmortalité par suicide de 51% supérieure à celle de la population générale* ».

« Le regard négatif de la société »

Dans le détail, les mêmes causes produisent toujours les mêmes effets. Le plus grand nombre de suicides se produit dans les périodes où le prix du lait est au plus bas. « *Cela, alors que 30% des agriculteurs émargent à 350€ par mois.* » A ce phénomène de paupérisation galopante, qui contraste avec un rythme de travail intense, s'ajoute un autre facteur : le « *regard négatif de la société* », dit Sébastien Caillaud, responsable adjoint du service sanitaire et social de la Mutualité sociale agricole (MSA) du Poitou. « *Tous ces éléments, conjugués à des problèmes familiaux, une rup-*

ture ou la maladie, peuvent avoir des conséquences terribles... » Depuis plusieurs années, la MSA et ses partenaires multiplient les initiatives, comme le dispositif « *Se faire remplacer pour souffler* » ou le numéro vert Agri'écoute (09 69 39 29 19), permettant de « *dialoguer de façon confidentielle avec une psychologue* ». Des forums-débats théâtre auront également lieu les 1^{er} et 4 avril, respectivement à Montmorillon et Mirebeau. L'objectif ? Libérer la parole. Dans un autre genre, la marche de Patrick Maurin ne devrait pas passer inaperçue. Le 10 février, l' élu de Marmande partira du Touquet pour rallier le Salon international de l'agriculture, treize jours plus tard. Il compte remettre en mains propres au Président de la République « *les doléances des familles endeuillées* ». Patrick Maurin-Edouard Bergeon, même combat... Au nom de la terre.

⁽²⁾Production Nord-Ouest films.



Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95

Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet

Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Responsable commercial : Florent Pagé

Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselain

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2646-6597

Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.



Vous souhaitez faire estimer votre bien ?
Karine Moine et Thomas Geier vous conseillent

Une agence de proximité à votre écoute

30, rue Paul Verlaine à Poitiers à proximité du centre Leclerc.
05 49 51 04 94 - poitiers@imoconseil.com





N10

Dans la Vienne

EN IMAGES



Pour des questions de sécurité, la N10 a progressivement perdu ses platanes.



DR - Stéphane Nicolas

Dès la fin des années 60, la N10 draine chaque jour près de 25 000 véhicules à hauteur de Poitiers, dont 10 000 camions.



L'émission radio de Max Meynier a bercé les auditeurs de RTL pendant quatorze ans.



Le trafic routier de marchandises s'est développé après la Seconde Guerre mondiale.



Série

N 10 - 4 / 7

Les routiers de la Nationale 10

DR - JPLC

La Nationale 10, c'est pour beaucoup d'entre nous la route des vacances vers les plages des Landes et l'Espagne. Mais toute l'année, elle travaille car c'est aussi l'artère préférée des routiers. Focus sur une histoire qui participe à la légende de la N10.

■ Aurélien Chubilleau

Depuis l'Antiquité, la route est un axe économique, ce qui sous-entend donc des échanges de marchandises. A Châtelleraut, elle a pris le relais du transport fluvial. Puis, au milieu du XIX^e siècle, est arrivé le chemin de fer, une ligne souvent parallèle à la

route. De nombreuses gares se sont construites, comme à Jaunay-Clan. Ailleurs, on a amené la route à elles, comme à Poitiers et Châtelleraut. Tout a convergé vers le transport de marchandises avec une certaine complémentarité. Mais pour des petites et grandes distances, les charrettes et autres diligences ont peuplé la route de l'Espagne.

De l'animal au camion

Au XVIII^e siècle, époque où on ne songeait pas encore aux vacances, la route a principalement été réaménagée pour rendre plus rapide le transport routier. Les archives du Poste aux Chevaux des Ormes traduisent parfaitement cette activité de labeur. Par la suite, le transport animal a laissé la place aux camions, progressive-

ment et sans changer au début l'organisation générale du transport. Dès les années 1930, les tonnages des camions ont augmenté, le mouvement s'est semble-t-il accéléré. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, il a fallu reconstruire le pays et les besoins en transports ont doublé. On a alors vu les semi-remorques, plus imposants, traverser les cœurs de ville et filer d'étape en étape.

Les poids-lourds de la N10

Le métier de routier a fortement évolué entre 1950 et 1980. Les camions sont devenus plus imposants et le trafic routier a commencé à se densifier avec des voitures particulières. Routier est devenu un métier pénible et dangereux. Les camions avaient peu

d'assistance et le plus souvent un freinage symbolique. Or, les pièges de la Nationale 10 sont nombreux : virages en plein bourg à la suite d'une descente, passage à niveau... La sécurité routière a remis en « cause » l'infrastructure. La N10 a perdu ses platanes sur la plupart des secteurs, elle a aussi progressivement évité les villes et les bourgs. Et, entre Poitiers et Bordeaux, l'axe est devenu express. Sur celui-ci circulent au quotidien des milliers de poids lourds, venus de tous les pays, le plus souvent ibériques. Les camions aussi ont évolué : assistance, automatismes... Cependant le métier de routier, comme à l'époque de Max Meynier et de son émission *Les routiers sont sympas*, reste dangereux et fatigant. A fortiori loin de sa famille...



PORTES OUVERTES

Samedi 26 janvier de 14h à 17h30

26, rue Descartes à Poitiers - 05 49 88 17 95
Mail: ce.0860758g@ac-poitiers.fr • laprovidence-poitiers.fr

Le pari de la jeunesse

Le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, qui déroule sa 46^e édition de jeudi à dimanche prochains, décerne depuis 1981 un Prix Jeunesse. Toutefois, la BD ne représente que 13% du toujours plus vaste marché de la littérature jeunesse. Rencontre avec un éditeur et un illustrateur poitevins qui ont réussi à s'y faire une place.

■ Claire Brugier

Malgré 17 000 titres vendus en 2018, soit environ 83 millions de livres, le marché français de la littérature jeunesse accuse un léger fléchissement ces deux dernières années (-6,58% en volume et en valeur). Rien de très inquiétant toutefois. Pour preuve, le 34^e Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil a battu des records de fréquentation fin 2018, avec 179 000 visiteurs sur six jours. Soit autant de regards à accrocher pour les auteurs et les dessinateurs. Comment ? « La couverture est très importante », souligne Laurent Audouin.

Une fois n'est pas coutume, l'illustrateur poitevin des *Aventures fantastiques de Sacré-Coeur* et des *Aventures de Mirette*, deux grands succès de librairie, a généreusement choisi de confier la couverture du premier tome de sa nouvelle série, parue en octobre dernier, aux étudiants de l'École de design de Nouvelle-Aquitaine, installée Poitiers. Là où il a fait ses pre-



La littérature jeunesse accuse un léger recul mais reste en bonne place des ventes.

mières armes. « C'est un gros risque, il faut que la série n'ait pas vieilli dans dix ans. Mais je voulais rendre à l'école ce que j'avais pu y trouver. »

Son éditeur, non moins Poitevin, lui a laissé carte blanche. Pourtant, « je publie une trentaine de bouquins par an et ce sont toujours des graphistes qui font mes couvertures », rappelle Stéphane Duval. Bien connu dans le monde des mangas à travers *Le Léopard noir* (Prix du patrimoine au festival d'Angoulême 2018), il a créé en 2007 une collection jeunesse, *Le Petit Léopard* (15% des titres publiés). « Je ne fais que des petits tirages, pour ne pas surstocker. Mon ADN, c'est *Le Léopard noir*.

La littérature jeunesse est un milieu très différent, trusté par de grandes maisons comme Bayard, *L'École des loisirs*... »

« Une grande liberté »

Laurent Audouin leur préfère *Le Petit Léopard*. « Mon éditeur a la souplesse d'un petit et la rigueur d'un grand. C'est une grande liberté, il n'y a pas une obligation de résultat immédiat. En 2011, lorsque l'on a sorti *Sacré-Coeur*, personne ne savait où le classer ; ce n'était ni un roman, ni une BD. En 2014, c'était exactement ce qui était recherché. Il faut avoir de la chance. »

Bénéficiant du succès des séries précédentes, le premier tome de *Victor et Adélie* a

eu droit à un tirage de 4 000 exemplaires. « En littérature jeunesse, il y a surproduction : un livre chasse l'autre. Les séries permettent non seulement de développer des personnages sur le long terme mais aussi de fidéliser le lecteur. Les auteurs et illustrateurs jeunesse comme Rebecca Dautremere ou Benjamin Lacombe, qui ne vivent que de leurs albums, sont rares. »

Dans cette jungle de papier, les libraires aussi peinent à se frayer un chemin car, constate Lola Abasq, de la librairie La Belle Aventure à Poitiers, « il y a le fond, que l'on conserve d'une année sur l'autre, et les nouveautés de l'année ». Et le tout doit tenir dans des rayons qui ne sont pas extensibles.

SOCIAL Un millier de Gilets jaunes à Poitiers



Poitiers a été au cœur de l'acte X des Gilets jaunes dans la Vienne, samedi 19 janvier. Environ un millier de manifestants, des Gilets jaunes auxquels s'étaient joints des représentants de syndicats et d'organisations citoyennes, se sont rassemblés place Leclerc à partir de 14h30. Afin de prévenir tout débordement dans les rues piétonnes du centre-ville, les forces de l'ordre avaient établi des barrages filtrants aux entrées de la place, ce qui a eu pour effet de ralentir le départ du cortège. Les manifestants ont ensuite effectué dans le calme un tour de la ville, via la gare et les Couronneries, en brandissant quelques pancartes et slogans dont la diversité témoignait de la pluralité de cette mobilisation. En bas du faubourg du Pont-Neuf, en amont du pont, un barrage de police avait été installé, destiné à couper court à la progression vers l'avenue Jean-Jaurès et le centre-ville du cortège, plus réduit en fin d'après-midi. Les policiers ont fait sage de gaz lacrymogènes afin de faire reculer les manifestants qui ont tenté une approche par le pont Saint-Cyprien parallèle, où ils ont également été repoussés. Lors de cette manifestation, quinze personnes ont été interpellées, dont six ont été placées en garde à vue pour faits de violence, port d'arme ou jet de projectiles. Sur les réseaux sociaux, des appels à l'acte XI circulent. Un rassemblement départemental est annoncé à Châtelleraut, au niveau du « rond-point de la Main jaune » à partir de 14h30 ; des appels à se mobiliser localement dès le matin ont également été lancés.

ROSSINI
Maison de Ventes aux Enchères



**VENDEZ VOS OBJETS D'ART À PARIS
DANS LE QUARTIER DROUOT !**

Estimations gratuites à Poitiers
Galerie Sainte Croix
50 bis rue Saint Simplicien, 86000 - Poitiers

Le vendredi 25 janvier 2019
sur rendez-vous uniquement

Renseignement / RDV Olivier Nuzzo-Revol
01 53 34 55 05 - 06 60 67 90 56
olivier.nuzzo@rossini.fr



SANTÉ

Le CHU se projette



Le CHU de Poitiers a dévoilé, la semaine dernière, son projet d'établissement pour la période 2019-2023. Un quinquennat qui sera marqué, comme le précédent, par un plan d'investissements massif de 250M€, soit 50M€ par an. Cette enveloppe comprend notamment l'agrandissement des urgences à l'horizon 2022, avec la création d'un « accueil dédié aux personnes les plus vulnérables (âgées, handicapées) », dit Séverine Masson, directrice générale adjointe du CHU. Autre annonce forte : l'extension du Pôle régional de cancérologie d'ici 2023. A ces projets immobiliers, il faut ajouter la réduction des délais d'attente après biopsie pour les femmes atteintes d'un cancer du sein -48h au lieu de semaine aujourd'hui- et certains types de cancers masculins. Plus largement, le directeur général du CHU Jean-Pierre Dewitte entend « mettre les patients au cœur de l'hôpital » et « améliorer le projet de vie des personnels ».

UNIVERSITÉ

Frais d'inscription : Yves Jean dénonce une « annonce brutale »

Le président de l'université de Poitiers a présenté vendredi ses vœux aux personnels de l'établissement et aux élus. L'occasion pour Yves Jean de revenir sur l'augmentation des frais d'inscription pour les étudiants extra-communautaires, décrétée récemment par l'Etat : « La solidarité est une valeur forte de l'université de Poitiers. Cette annonce a été brutale et réalisée sans aucune concertation avec la Conférence des présidents d'université (CPU). A l'étranger, cette décision passe mal. Lorsque la Suède a fait un choix semblable il y a quelques années, le nombre d'étudiants internationaux a directement baissé de 30%. Or, à Poitiers, qui accueille 4 000 étudiants étrangers, ils représentent une richesse pédagogique, humaine, culturelle et économique. » Comme les autres membres de la CPU, Yves Jean a réitéré sa demande de suspension de cette mesure.

Food trucks cherchent visibilité

Une vingtaine de food trucks tentent de se faire une place dans la Vienne. Faute de pouvoir accéder à l'espace public, ils mettent en place des stratégies pour séduire les acteurs privés capables de les accueillir.

■ Romain Mudrak

Le succès (surprise) de la première édition du Food trucks festival, en octobre dernier, a démontré un certain engouement pour ce type de restauration. Le temps d'un week-end, à l'Îlot Tison de Poitiers, plus de 10 000 personnes sont venues goûter aux spécialités du monde proposées par ces camions-restaurants. L'organisateur et propriétaire de La Frite Belge (7 salariés, 2 camions), Frédéric Brousse, a été tellement satisfait de ce moment qu'il a décidé de remettre le couvert, du 17 au 19 mai prochains, à l'Îlot Tison. Avec des ambitions décuplées. Vingt-sept food trucks sont annoncés.

Ils sont présents sur toutes les zones d'activité de Poitiers et Châtellerauld pendant la pause déjeuner. Les food trucks, c'est la tendance snacking du moment dans la Vienne. Ils sont une vingtaine si on additionne les camions, remorques et caravanes le dernier c'est My Burger. Vous devinez sa spécialité ! Même le patron d'un restaurant bien installé sur la place comme « Chez cul de paille » a créé son truck : « Au début, on voulait faire traiteur le week-end, mais finalement, on a décidé d'exporter notre concept



Les food trucks tentent de se faire une place dans la restauration.

un peu partout la semaine », précise Pierre Goubault. Pourtant, ces restaurants itinérants n'ont pas le droit de s'installer sur l'espace public et sont rejetés par la majorité des restaurateurs et des hôteliers, qui voient d'un mauvais œil l'arrivée de cette concurrence d'un nouveau genre. Alors, pour tenter quand même de capter la clientèle affamée, ces travailleurs indépendants n'ont qu'une seule solution : aller démarcher les grandes entreprises privées propriétaires de leurs locaux.

L'union fait la force

Sur la zone commerciale nord, Sylvain Rubillard, le gérant de Gamm Vert, en accueille deux par semaine. Son enseigne bénéficie d'une

« visibilité supplémentaire » sur place et sur les réseaux sociaux. Il y a de la place pour tout le monde. Mais autant ne pas se « rouler » sur les pieds ! Alors une poignée de ces restaurateurs itinérants ont choisi d'unir leurs forces. Ils sont cinq (La Frite belge, Chez Na Dej', Noya Pasta, La Crêpière et Le Petit Cul de paille). Ensemble ils ont décidé de s'organiser pour se répartir les jours de la semaine sur des « emplacements stratégiques » comme Castorama (Poitiers-Sud) ou Couleurs de Tollens (au Grand-Large et à Châtellerauld). « On se fait confiance et dès que l'un d'entre nous a l'occasion de trouver une bonne place, il la propose aux autres, qui sont libres d'accepter ou non », indique Nadège Melin, dont le

Bo-Bun reste l'emblème de la cuisine du monde qu'elle met à la carte. La stratégie s'avère payante. A tel point que ces indépendants l'appliquent également aux événements (festivals, séminaires d'entreprises, mariages...). Les food trucks deviennent de véritables traiteurs. L'été dernier, Frédéric Brousse a offert sur un plateau à ses collègues une place de choix à Center Parcs. « J'aurais pu le faire seul, mais l'avantage pour le client, c'est qu'il dispose d'une offre diversifiée et qu'il ne gère rien. Cela augmente les chances qu'il refasse appel à nous. » Grâce à leur partenariat, eux espèrent bien peser davantage dans la balance économique et se créer une vraie place sur l'espace public.

Le 9 gourmand

Vins naturels · Épicerie fine
Produits locaux

Le 9 gourmand propose : des vins naturels, des produits d'épicerie fine :
(la belle îloise, épices terre exotique, huiles Kalios, préparations Marlettes...)

Nous proposons aussi des produits locaux
(miels, tartinables, sauces tomate, gâteaux Goulibeur...)
Ainsi qu'une sélection de thés bio

Ouvert le mardi, mercredi, vendredi et le samedi · 10h-12h 15h-19h

9, rue des mignons Châtellerauld Centre - 05 49 21 14 23 - Le9gourmand@orange.fr



Sur Internet, sortez couvert



Camille Alloing

CV EXPRESS

Camille Alloing est enseignant-chercheur à l'IAE de l'université de Poitiers. Il consacre ses travaux universitaires à la question des pratiques de consommation de l'information en ligne, spécifiquement sur des terrains organisationnels. Réputation, émotions ou encore rumeurs sont ses objets numériques d'études favoris.

J'AIME : le hip-hop, la science-fiction, écrire, les sports de combat et le fromage (tous les fromages).

JE N'AIME PAS : les gens qui ne mangent pas la croûte des fromages, les gens qui disent « les gens ».

Dans un récent message sur Twitter (twitter.com/XavierGorce/status/1083469045645627392), le dessinateur de presse Xavier Gorce, connu pour ses petits pingouins satiriques -ou manchots, je ne sais jamais- écrit ceci : « Je propose un projet de loi d'initiative citoyenne : que tous les comptes de réseaux sociaux soient nominatifs. Que tout puisse être dit mais que chacun assume ses paroles. Pour une vraie liberté qui ne va pas sans vraie responsabilité » Oui ? Mais non.

Non, car il y a tout d'abord une confusion entre anonymat et pseudonymat. Sur Internet, sauf avec un certain niveau de maîtrise technique, vous n'êtes pas anonyme. On peut vous identifier par exemple via votre adresse IP. Dès lors, si vos actes ou propos sont légalement répréhensibles, par définition vous pouvez en assumer la responsabilité. Le problème, c'est que la justice comme les plateformes web ne

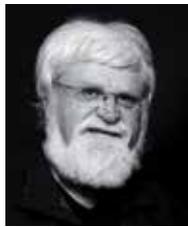
sont pas assez efficaces ou concernées pour modérer les propos et poursuivre ceux qui doivent l'être.

Ensuite, il ne faut pas confondre lois et normes. Est-ce que certaines catégories d'individus auraient toujours une « vraie liberté » à s'exprimer s'ils étaient identifiables ? Le harcèlement en ligne ne serait donc pas suffisant, il faudrait en plus y ajouter la possibilité pour les harceleurs de pouvoir retrouver leurs victimes hors-ligne ? De nombreuses plateformes incitent voire obligent à donner son identité civile. Comme Facebook. Et ainsi que tout le monde a pu l'expérimenter, les usagers sans pseudonymes sur Facebook ne dérapent jamais, ne sont pas insultants et assument intégralement leurs propos. Ou pas.

Bref. Ce qu'il y a d'intéressant et inquiétant avec Internet, c'est qu'il est un réservoir sans fond d'idées inopérantes visant

à contraindre inutilement ses usages. Une proposition comme celle-ci, qui n'est appuyée par aucune observation méthodique, l'illustre bien. Nous sommes souvent face à des invectives. Des propos qui ne font qu'alimenter la machine à indignations, qui réagissent aux réactions de ceux qui réagissent aux réactions de ceux... La vraie question est dès lors : est-ce que la sensation d'être anonyme pousse à la bêtise et la méchanceté ? Si seul ce facteur entrait en jeu, nous pourrions rapidement vivre dans des sociétés plus apaisées en écrivant nos noms sur nos fronts. En attendant, sur Internet, n'hésitez pas parfois à sortir couvert de votre pseudonyme. Cela ne vous empêche pas de dire des choses intelligentes et peut, parfois, vous éviter d'être pris pour cible par la bêtise des autres.

Camille Alloing



POUR VOS CADEAUX D'ENTREPRISE DÉCOUVREZ NOTRE CATALOGUE ET PROFITEZ DE NOS OFFRES SPÉCIALES CE
TÉL. 05 49 49 83 98

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE
MOBILITÉ URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES



- FAMILLE**
TRACEURS (ENFANTS, SENIORS, CHIENS, CHATS), JEUX, JOUETS, CAMÉRAS...
- BIEN-ÊTRE**
PÈSE-PERSONNES, TRACKERS DE SANTÉ, RÉVEILS OLFACTIFS, DIFFUSEURS D'HUILES ESSENTIELLES, THERMOMÈTRES...
- SPORT-LOISIRS**
BRACELETS D'ACTIVITÉ, CASQUES AUDIO À CONDUCTION OSSEUSE, CASQUES DE RÉALITÉ VIRTUELLE, DRONES, CAMÉRAS DE SPORT...
- MAISON**
AMPOULES, CAMÉRAS, PORTE-CLÉS, PRISES ÉLECTRIQUES, DÉTECTEURS (MOUVEMENT, OUVERTURE DE PORTE, HUMIDITÉ, QUALITÉ DE L'AIR...)
- MOBILITÉ URBAINE**
HOVERBOARDS, TROTTINETTES, ROUES GYROSCOPIQUES...
- AUDIO-SON**
ENCEINTES (JARRE, MARSHAL, SAMSUNG, MUSE), ÉCOUTEURS, CASQUES...
- ACCESSOIRES**
ETUIS DE SMARTPHONES, VERRES TREMPÉS, CHARGEURS À INDUCTION, PERCHES, CÂBLES...

CONNECTEZ-VOUS
BOUTIQUE D'OBJETS CONNECTÉS



OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI : 10H/14H - 15H/19H - 1, RUE DU MARCHÉ NOTRE-DAME - POITIERS - 05 86 16 05 01





JUSTICE

Indiscrète : sauvées !

Aux prises avec des incertitudes depuis plusieurs mois, à la suite du placement de l'entreprise en redressement judiciaire en juillet et à la disparition brutale de son directeur en août, Indiscrète a obtenu mardi 15 janvier le feu vert du tribunal de commerce de Poitiers pour poursuivre son activité. Une victoire et un soulagement pour les deux co-gérantes, Béatrice Mongella et Christelle Bois, et les salariées de la manufacture de lingerie de Chauvigny, qui ont bénéficié d'une importante vague de soutien. Le plan de continuation proposé par Michel Gouzon, un entrepreneur périgourdin, a convaincu la justice.

« *La machine est lancée !* », note Béatrice Mongella. Objectif : « *être plus efficace.* » Tout d'abord en augmentant la productivité. Pour ce faire, l'atelier a été reconfiguré, un investissement de 80 000€ dans une coupe automatique pourrait intervenir fin 2019 et l'effectif est passé de vingt-et-un à vingt-huit. Une révision des modes de commercialisation est également au cœur de ce nouveau départ, en privilégiant toujours la vente directe avec un projet de boutique sur site dès septembre prochain. Une ligne homme complète est attendue pour l'été avec toutefois, « *dès mars, un boxer et un slip* », explique la styliste Christelle Bois. A terme, Michel Gouzon n'exclut pas un déménagement « *dans des locaux plus opérationnels, à Chauvigny ou très près* », rassure-t-il, et « *l'apport dans le capital de quelqu'un d'autre, qui serait directeur général, afin de diluer le travail et que tout le monde y trouve son compte* ».

Cesvi France expert en accidentologie

Spécialisée dans l'accidentologie des véhicules, Cesvi France forme aussi des garagistes, experts automobiles et s'ouvre désormais aux jeunes en apprentissage.

■ Romain Mudrak

Depuis 1999, Cesvi France est connue pour ses crash tests. Cette entreprise analyse le comportement des véhicules commercialisés face à un accident. L'objectif ? Renforcer la connaissance en accidentologie nécessaire à ses actionnaires majoritaires, les assureurs Maaf, GMF et MMA (regroupés au sein du groupe Covéa). « *Nos essais permettent d'ajuster la prime d'assurance d'un véhicule en fonction d'un surcoût de réparation ou, au contraire, d'une aide à la conduite particulièrement efficace* », explique Nadia Bestaoui, directrice technique de l'entreprise basée à Jaunay-Marigny. Au fil des années, le techno-centre de la zone de Chalembert, qui emploie 26 salariés, s'est forgé une notoriété internationale dans l'étude de la résistance des matériaux et l'efficacité des équipements de sécurité. Ce n'est donc pas un hasard si Renault a missionné Cesvi pour évaluer sa nouvelle Alpine. « *Nous travaillons avec le constructeur sur des méthodes de réparation plus efficaces pour cette carrosserie tout en aluminium*, reprend Nadia Bestaoui. *Typiquement, l'idée serait de mieux cibler les*



Les recherches de Cesvi France permettent d'améliorer la conception des véhicules.

zones réparables plutôt que de remplacer tout un bloc. »

Compétences « trans-marques »

L'équipe met régulièrement son expertise au service des tribunaux dans le cas d'un accident, afin de définir les responsabilités des parties. En analysant les déformations du véhicule, elle est capable de reconstituer les conditions de la collision. Ce qu'on sait moins, c'est que cet établissement de 3 000m² propose aussi toute l'année des formations de haut niveau pour les garagistes et experts automobiles de toutes marques.

Essentiellement ceux agréés par ses actionnaires. C'est même devenu son activité principale. « *Notre force, c'est que nos formateurs sont aussi dans la recherche et développement de nouveaux produits. Ils testent tous les équipements avant de les présenter en formation* », souligne Christophe Petrynka. Cette expertise, le directeur du site a décidé pour la première fois d'en faire profiter des apprentis. Début janvier, une trentaine de jeunes ont passé deux jours aux côtés des formateurs de Cesvi France. Tous ont bénéficié des compétences « trans-marques » rassemblées au sein du centre

d'essai. « *Chacun ne travaille que sur une partie des outils de diagnostic moteur disponibles. Ici, ils ont toutes les « valises » à disposition, c'est idéal* », relève Loïc Granet, coordinateur pédagogique au Centre de formation des apprentis (CFA) académique. Cette première initiative est vouée à se reproduire. Certains apprentis reviendront peut-être en formation professionnelle longue, une fois leur diplôme validé. Dans tous les cas, leur avenir est assuré. Dans le domaine de la maintenance de véhicules à moteur, le taux d'insertion avoisine chaque année les 90%.

DAL'ALU®

N°1 de la gouttière aluminium

Pour embellir votre maison, pensez aux gouttières et dessous de toit en alu !

Gouttières alu en continu (4 formes) - Dessous de toit en alu
Dessus de mur en alu en continu - 26 couleurs au choix

SARL GOUTTIERE ALU PROFIL (entreprise indépendante agréée Dal'Alu)
10, rue des Chaumes - 86 240 Fontaine-le-Comte - 05 49 39 08 84
mail : a2-g@wanadoo.fr - web : gap.dalalu.fr



Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides

A C F pe2c

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés
depuis 41 ans

Les nouveautés de 2019



Contrairement à la loi Pinel, le dispositif Denormandie échappe à tout zonage et s'applique au centre-ville de Poitiers et de Châtelleraut.

De nouveaux dispositifs fiscaux apparaissent ou sont prolongés cette année pour soutenir un marché de l'immobilier plutôt porteur dans la Vienne, malgré la crise des Gilets jaunes.

■ Romain Mudrak

Rénovation des centres-villes

Une nouvelle déduction fiscale est entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2019 pour les propriétaires réalisant des travaux de rénovation d'un appartement ou d'une maison dans le but de le louer par la suite. Contrairement à la loi Pinel, ce dispositif baptisé Denormandie échappe à tout zonage. En revanche, il n'est

accessible qu'aux habitants des 222 communes signataires d'une convention Cœur de ville destinée à revitaliser les centres-villes. Poitiers et Châtelleraut en font partie. Dans le détail, la réduction d'impôt peut atteindre de 12% à 21% de l'investissement selon que le bien sera loué 6, 9 ou 12 ans. Le montant des travaux doit s'élever au moins à 25% du prix d'achat du logement.

Bail de mobilité

Votée en novembre 2018, la loi Elan sur le logement s'applique en partie dès cette année. Plusieurs décrets sont en attente. Mais dès à présent, les propriétaires peuvent proposer un bail de mobilité d'un à dix mois pour leur bien meublé. Ce nouveau type de contrat intéressera les locataires en formation pon-

ctuelle, en stage, les étudiants ou les salariés en mission par exemple. Les bailleurs n'ont pas le droit d'exiger un dépôt de garantie. En cas d'impayé, ils devront se retourner vers la caution Visale, qui a pour but d'« aider la mobilité pour favoriser l'emploi ».

Transition énergétique : les aides prolongées

Le Crédit d'impôt pour la transition énergétique (CITE) devait se transformer en prime versée au moment des travaux. Finalement, le dispositif reste identique jusqu'en 2020. Cette réduction fiscale concerne une partie des dépenses réalisées pour rénover sa résidence principale de plus de deux ans. De son côté, l'éco-prêt à taux zéro est prolongé jusqu'en 2021. Un seul projet de travaux est

désormais nécessaire pour y prétendre et la durée de l'éco-PTZ est poussée à quinze ans. Attention, ce changement s'appliquera en mars 2019, sous réserve de vote définitif par le Parlement.

Quand changer d'assurance emprunteur ?

Il est désormais possible de changer chaque année l'organisme qui assure votre crédit immobilier. Mais à quelle date précisément ? La question est tranchée : ce sera à la date anniversaire de la signature de l'offre de prêt. Par ailleurs, cette assurance emprunteur risque d'augmenter cette année puisqu'une taxe de 9% s'applique maintenant sur les cotisations payées au titre des garanties décès, incapacité-invalidité et perte d'emploi.

Courtier en financements aux particuliers et aux professionnels

Maxime Aman et Jocelyn Joffreau sont à votre écoute pour vous conseiller.

Le meilleur financement pour votre résidence principale, secondaire, projets locatifs, rachat de crédits et projets professionnels...

1, allée du Bosquet
86 130 St-Georges-lès-Baillargeaux
contact@am-creditsconseil.fr
05 49 46 67 99
www.am-creditsconseil.fr

« Un marché sain et rationnel »

VITE DIT

FISCALITÉ Taxe d'habitation : paiera, paiera pas ?



En 2019, la taxe d'habitation sera réduite de 65% pour tous les contribuables dont le revenu fiscal de référence ne dépasse pas 27 000€ (35 000€ pour une personne avec enfant, 43 000€ pour un couple sans enfant...). Après une première baisse de 30% entamée l'année dernière, cette nouvelle phase marque la disparition progressive de cet impôt local à l'horizon 2020. Reste à savoir si cette mesure d'exonération concernera tous les Français, ou si les 20% les plus riches continueront à la payer. Les déclarations récentes en la matière sont plutôt contradictoires. Pendant la campagne présidentielle, le candidat Macron souhaitait garder cette taxe pour les ménages les plus aisés, avant de se raviser sous la pression du Conseil constitutionnel. Début janvier, le ministre de l'Economie, Bruno Le Maire, avait ravivé l'idée du maintien de cet impôt pour les fameux 20% de plus riches avant de prendre ses distances. Et si les Gilets jaunes relançait une nouvelle fois le débat ? A coup sûr, cette question sera abordée durant le grand débat national impulsé jusqu'en mars par le président.

Loi Pinel, crédits d'impôt... Le président de la Fnaim de la Vienne Benjamin de Tugny revient sur les événements marquants de 2018 et les perspectives pour l'année qui s'ouvre.

■ Romain Mudrak

Les chiffres précis ne seront dévoilés qu'au second trimestre. Toutefois, quelles sont les grandes tendances de 2018 ?

« Le marché de l'immobilier s'est bien porté en 2018 dans la Vienne. Le nombre de transactions a augmenté sur les trois premiers trimestres et on a assisté à une stabilisation de la baisse des prix. Les taux bancaires restent très bas. Nous avons retrouvé un marché sain et rationnel. Le stock de biens à vendre reste important, ce qui renforce le rôle des agents immobiliers pour estimer au plus juste leur valeur. Les ventes repartent à la campagne, au-delà des agglomérations de Poitiers et Châtellerauld, sous réserve qu'il existe des services et des commerces. En 2018, on a aussi vu un retour dans le sud-Vienne des Anglais, qui s'étaient retirés après l'annonce du Brexit. Reste à savoir si les évolutions récentes vont changer les choses. La LGV semble assez bénéfique puisqu'elle attire de nouveaux habitants à Poitiers, sans pour autant faire grimper les prix. »

Avez-vous remarqué un effet de la crise des Gilets jaunes sur le nombre de transactions ?

« Au sein du réseau des agences Fnaim de l'ex-Poi-



Pour Benjamin de Tugny, le marché de l'immobilier est redevenu « sain et rationnel ».

tu-Charentes et du Limousin, nous avons constaté une baisse de l'activité sur le dernier trimestre. Ce n'est pas flagrant mais ça existe. Le phénomène des Gilets jaunes est impactant, ne serait-ce que dans la conscience des gens. J'ai des clients restaurateurs qui ont perdu une grosse part de leur chiffre d'affaires en fin d'année. Ce genre de clients a pu remettre son projet à plus tard. »

Depuis le 1^{er} janvier, Poitiers ne figure plus en zone B1 de défiscalisation liée à la loi Pinel. Quelles conséquences anticipez-vous ?

« En 2018, vous aviez des programmes de construc-

tion neuve défiscalisés. Aujourd'hui, c'est fini. Il faudra vérifier l'impact en 2019. Les promoteurs nationaux et régionaux risquent de partir ailleurs. On ne sert plus la clientèle locale qui aime investir avec des gens qu'elle connaît. C'est dommage parce qu'à Poitiers, on a dû mal à trouver des T2 à acheter pour les louer aux étudiants de plus en plus nombreux. A Châtellerauld, un programme Pinel permettrait de construire un immeuble aux normes, vendu à 60% à des investisseurs et à 40% à des habitants. On empêche les initiatives de promoteurs dans des villes qu'on veut revitaliser. »

Des dispositifs fiscaux apparaissent ou sont prolongés en 2019 (lire en p. 9). Quel constat en tirez-vous ?

« Les aides à la rénovation de l'Anah, le dispositif Denormandie (réduction d'impôt pour des travaux sur un bien destiné à la location) et l'action Cœur de ville redonnent de l'attrait aux centres-villes. C'est assez favorable pour le marché immobilier en ville. La reconquête des centres urbains est un vrai sujet. On prévoit une tendance au retour des habitants et des consommateurs en centre-ville dans les dix prochaines années. A Châtellerauld, ces dispositifs vont porter leurs fruits. »

SARL LES LOGES Terrains
 PROMOTEUR IMMOBILIER ET SERVICE TRAVAUX D'AMÉNAGEMENT

Nouveaux Lotissements

- Le Moulin à SEVRES-ANKAUMONT
- La Boralière 1 & 2 à SAVIGNY L'EVESCAULT
- Les Brangeries à LAVOUE
- Les Peupliers à FLEURÉ
- Saint Félix à SMARVES
- Les Jardins du Belvédère à ITEUIL
- La Saulaie 2 à CROUTELLE
- Les Chardonnerets à NEUVILLE-DE-POITOU
- La Vallée 2 à VILLIERS

TERRAINS VIABILISÉS
 LIBRE CHOIX DE CONSTRUCTEUR – SECTEUR 86

05 49 18 61 13 www.les-loges-terrains.fr

DÉPANN SERRURERIE
 INSTALLATION DÉPANNAGE

MATHIEU CHAGNON
 06 77 25 27 47

DEVIS GRATUIT

www.depenn-serrurerie.com
 05 49 11 18 48
 depenn.serrurerie@gmail.com
 Poitiers - Saint-Georges-lès-Baillargeaux

Transformez votre vélo en vélo électrique



CONNECTE VOUS

Le kit Quantum IconBit permet de motoriser votre vélo en quelques minutes. Il comprend : une roue avant complète avec chambre à air, pneu et disque de frein, un compteur de vitesse avec indicateur batterie, un accélérateur ainsi que tous les outils et pièces pour le montage. Le kit s'adapte sur 95% des vélos adultes (26" et 28").

- ▶ MOTEUR : 250W
- ▶ BATTERIE : PANASONIC LITHIUM 36V 3.2AH
- ▶ VITESSE MAXIMUM : < 30KM/H
- ▶ AUTONOMIE : JUSQU'À 30 KM
- ▶ TEMPS DE CHARGE : 2 À 3 HEURES
- ▶ PORT USB POUR RECHARGER UN SMARTPHONE



BIEN-ETRE
MOBILITE URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS
BOUTIQUE D'OBJETS CONNECTÉS

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI : 10H/14H - 15H/19H
1, RUE DU MARCHÉ NOTRE-DAME - POITIERS
TÉL. 05 86 16 05 01



Faire plus pour votre bien

1^{er} réseau des conseillers immobiliers indépendants

Immobilier ancien - Immobilier neuf - Commerces et entreprises
Location et gestion - Luxe & Prestige

Diffusion des annonces la plus puissante du marché immobilier français, au travers de centaines de sites web et réseaux sociaux.



Véronique BERTON BLANCHARD
06 23 49 53 76
veronique.bertonblanchard@capifrance.fr
NOUAILLE MAUPERTUIS



Sophie BROTTIER
06 45 29 29 46
sophie.brottier@capifrance.fr
VOUILLE



Grégoire BRUNET
06 03 49 33 03
gregoire.brunet@capifrance.fr
ST GEORGES LES BX



Audrey FOURNIER
06 82 41 68 21
audrey.fournier@capifrance.fr
POITIERS



Laurent HERVE
06 80 66 33 03
laurent.herve@capifrance.fr
BUXEROLLES



Mireille KEBAILI
06 10 64 19 69
mireille.kebaili@capifrance.fr
MARCAY



Jérôme ROULET
06 03 56 83 81
jerome.roulet@capifrance.fr
LE ROCHEREAU



Nicolas SOLIGNAC
06 69 35 75 92
nicolas.solignac@capifrance.fr
POITIERS



Guillaume VAISSIE
06 72 06 98 12
guillaume.vaissie@capifrance.fr
ST GEORGES LES BX



ESTIMATION GRATUITE

Des conseillers proches de chez vous à votre service

L'immobilier passe par les portails

Professionnels et particuliers, mêmes outils

LeBonCoin occupe la première place des portails immobiliers en France. Or, en moyenne, au niveau national, plus de 70% des annonces immobilières sur LeBonCoin, un site pourtant basé sur les transactions de particulier à particulier, sont alimentées par des professionnels de l'immobilier. La Vienne n'échappe pas à la règle avec, sur 11 592 annonces immobilières, 2 696 émanant de professionnels et 8 896 de particuliers (chiffres au 18 janvier).

En force sur les réseaux sociaux

LinkedIn, Viadeo, Facebook, Twitter, Snapchat... Les professionnels de l'immobilier sont également présents sur les réseaux. Selon une étude #Digimmo, un professionnel de l'immobilier sur deux utilise au moins un réseau social et 35% des entreprises du secteur privilégient Facebook.

ATELIERS

« Habiter mieux » pour les particuliers

Le CAUE de la Vienne organise un cycle de trois ateliers « Habiter mieux », ouverts à tous. Le premier aura lieu mercredi 13 février de 14h à 16h, salle du conseil de la mairie de Lussac-les-Châteaux, sur le thème « Comment organiser ma parcelle ? ». Comment tirer le meilleur parti de mon terrain ? Comment réussir à intégrer au mieux mon habitat dans son environnement ? Le CAUE se propose d'apporter des éléments de réponse.

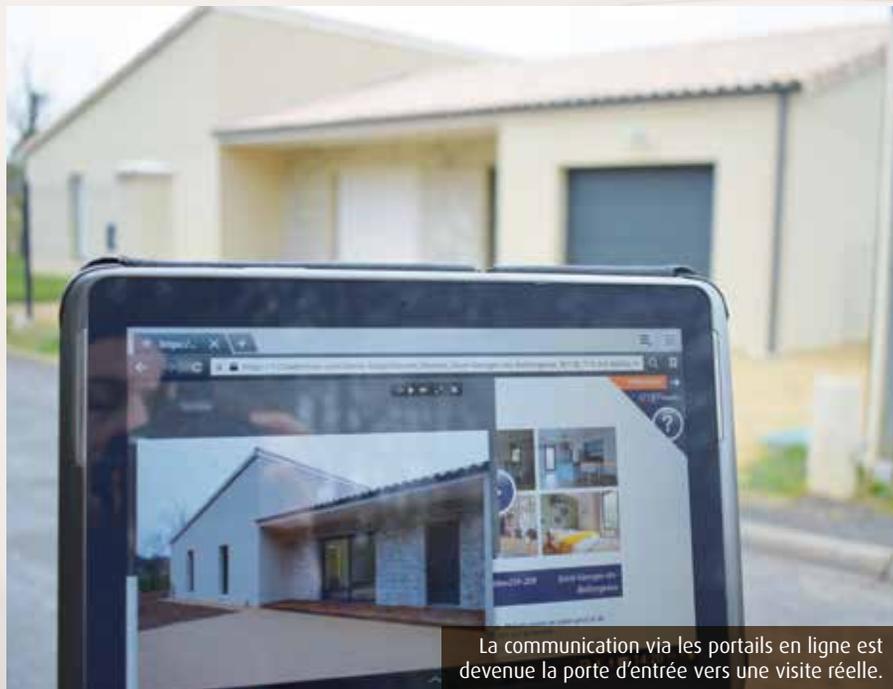
Plus d'infos sur caue86.fr

Les agences immobilières ont chacune leur méthode pour négocier le virage numérique qui s'est imposé à elles. Pour beaucoup, les sites web sont devenus un outil de communication prégnant sur lequel appuyer leur stratégie commerciale.

■ Claire Brugier

D'une étude à l'autre, les chiffres sont sensiblement les mêmes : entre 93 et 97% des achats et ventes immobiliers démarrent sur Internet. La toile est devenue un passage obligé pour les agences, tantôt fer de lance de leur stratégie commerciale, tantôt simple complément de communication.

A Jaunay-Marigny, le nom de l'enseigne 123webimmo sonne comme une promesse. Tenue. Le gérant Jean-Luc Paquereau le confirme : « Nous mettons 100% des annonces en ligne. 90% de nos ventes passent par Internet. » Aussi, serait-il inconcevable pour ce professionnel de se priver de cet outil. « Sachant qu'environ 98% des acheteurs potentiels consultent au moins trois sites, on ne peut jamais être certain de la clé d'entrée du client. C'est pourquoi nous avons choisi de faire du « full Internet ». Le budget se chiffre en dizaines de milliers d'euros par an mais c'est un choix. Aujourd'hui, tout doit aller vite et rien ne va plus vite qu'Internet. » Chez d'autres professionnels,



La communication via les portails en ligne est devenue la porte d'entrée vers une visite réelle.

l'utilisation du web est plus parcimonieuse. Pour une raison de coût, mais aussi de pertinence propre à leur activité. « C'est l'un des outils de vente, mais tous les produits ne sont pas adaptés à tous les supports », note Julien Paquet, de l'agence Bruno Paquet Immobilier, à Poitiers. Les portails en ligne permettent d'avoir de la visibilité. Mais nos clients aiment venir nous voir en direct, que l'on cherche pour eux. » Olivier Guignard, de l'agence châtelleraudaise Pierre, nuance également : « Cela fonctionne bien pour la location, moins pour la vente. Et tous les sites n'ont pas le même impact. Par exemple, LeBonCoin est plus « local » que Bien'ici, explique-

t-il. Mais rien ne remplace la visite réelle. »

A quand un portail immobilier local ?

C'est fort de ce dernier constat que Gilles Thinon, gérant de l'agence Century 21 de Poitiers, est réticent à poster en ligne des annonces. « Je le fais surtout pour faire plaisir à des clients », confie le professionnel. Selon ses statistiques mensuelles sur l'origine des appels, les portails arrivent loin derrière « la notoriété », « notre site Web » et, dans une moindre mesure, « les panneaux « à vendre » ». L'idéal serait que « l'ensemble des professionnels de la ville se mettent

d'accord pour créer un site dédié à l'immobilier local... ». Le modèle existe depuis trois ans à l'échelle nationale. Bien'ici est né de la volonté conjointe de professionnels (fédérations, réseaux de franchisés, syndicats, indépendants) de « créer un outil innovant pour valoriser nos annonces sur le digital », explique le directeur général David Benbasat. Avec un chiffre d'affaires croissant (7,2M€ en 2017) et 650 000 mandats confiés par des particuliers ou des promoteurs, le tout jeune site immobilier occupe déjà le 4^e rang français. La bataille des portails ne fait que commencer alors que les agences ont déjà l'embaras du choix...

Envie de nous rejoindre ?

Facilis immobilier France renforce son équipe dans le 86

Contact : 05.35.54.51.66 - juliepanneau@facilis.immo
<http://www.facilis.immo/> onglet recrutement



Le marché au ralenti

2018, année noire pour le marché des maisons individuelles. Toutes les régions ont été impactées par une forte baisse des ventes et de la construction. Le département de la Vienne n'est pas épargné, à une exception près.

Steve Henot



La construction de maisons individuelles a connu un gros coup d'arrêt en 2018 et cela ne devrait pas s'arranger cette année.

Le phénomène est national. Partout en France, la vente de maisons neuves en secteur diffus a marqué le pas en 2018. Parfois de manière spectaculaire, comme en Normandie (-23%) et en Auvergne-Rhône-Alpes (-21%). La Nouvelle-Aquitaine, elle, est parmi les régions qui s'en sortent le mieux, avec un recul de « seulement » 8%. « Une année catastrophique », souffle-t-on chez les Constructeurs et aménageurs de la Fédération française du bâtiment (LCA-FFB).

Le département de la Vienne n'est pas épargné. « Nous

avons connu une baisse au deuxième semestre, surtout sur les primo-accédants mais aussi sur le marché des CSP+ (catégories socio-professionnelles favorisées, ndlr). La demande est un peu moins forte partout, l'investissement a chuté. Nous le constatons tous les jours », témoigne Bertrand Larue, le gérant de Maison 86 Mikit, qui estime une perte de

5 à 10% sur les ouvertures de chantiers en 2018. En ligne de mire, un pouvoir d'achat en berne. Un constat partagé par beaucoup dans le secteur.

Une exception dans la Vienne

Les facteurs seraient multiples : l'Aide personnalisée au logement accession a été supprimée, les conditions du prêt à

taux zéro (PTZ) se sont durcies, le foncier se fait plus rare... Face à la forte dégradation du marché, « tôt ou tard les pouvoirs publics devront réagir », prévient LCA-FFB, lesquels plaident pour le rétablissement des aides à l'accession et au prolongement du PTZ dans les zones rurales. L'exécutif s'y refuse encore, ce qui fait craindre aux professionnels une baisse durable du nombre de constructions en 2019.

Une exception, toutefois, se distingue dans le paysage local. Rayonnant jusque dans les départements limitrophes, le groupe poitevin BCMI revendique la plus forte croissance de son histoire en 2018 (+35%), avec un chiffre d'affaires avoisinant les 22M€. Soit quelque 210 chantiers ouverts en 2018. « Notre offre qui a consisté à offrir 10m² supplémentaires à chaque client n'est sans doute pas étrangère à ce bon résultat », estime Karl Touzalin, le PDG du groupe. Preuve que la baisse du pouvoir d'achat est une donnée à ne pas négliger.

CHIFFRES

La plupart des indicateurs en berne

Preuve que le marché de la construction est à la peine, la quasi totalité des chiffres sont à la baisse, depuis novembre 2017. LCA-FFB constate ainsi une baisse de 9,8% sur douze mois à fin juillet 2018, en ce qui concerne la maison neuve. Avec de fortes dégradations observées en janvier (-20,9%), en mars (-18,7%) ou encore en juin (-14,9%). 474 800 permis de construire pour des logements neufs ont été accordés sur un an à fin juillet 2018, soit une variation de -4,5% par rapport aux douze mois précédents. Après 430 000 logements produits en 2017, « seulement » 411 000 seraient sortis de terre en 2018, selon les estimations LCA-FFB (-4,3%). Seul le nombre de biens commencés affiche une légère progression en 2018 : +3,4%, soit 421 400 unités concernées.

LOCATION

Taxe de séjour :

AirBnB reverse 24M€

La plateforme de location de logements de courte durée AirBnB a annoncé vendredi 18 janvier le montant qu'elle allait reverser aux communes, dans le cadre de la collecte automatisée des taxes de séjour pour le compte des hôtes. Au total, ce sont 24M€ (contre 13M€ en 2017) qui vont être redistribués à 23 000 communes françaises. Paris, qui concentre le plus grand nombre de locations en ligne sur la plateforme, tient le haut du pavé avec 7,5M€. Pour le Poitou-Charentes, La Rochelle arrive en 9^e place des communes françaises les mieux dotées avec 300 000€. Dans la Vienne, Poitiers va recevoir 28 000€, Jaunay-Marigny 4 400€ et Châtellerault 2 900€. D'autres communes sont concernées comme Chauvigny, Montamisé, Buxerolles, Saint-Georges-Baillargeaux, Mignaloux-Beauvoir, Beaumont-Saint-Cyr... Mise en place le 1^{er} août 2016, la collecte automatisée a été généralisée à toutes les communes qui appliquent la taxe de séjour à partir du 1^{er} août 2018.

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS MCF

Prêts pour particuliers & professionnels
Recherche meilleur financement - Rachat de prêts immobiliers

Regroupement de crédits, rachat de prêts

1 - Alléger vos mensualités 2 - Une seule mensualité
3 - Sérénité financière 4 - Nouveaux projets !

ÉTUDE GRATUITE ET SANS ENGAGEMENT

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. *Aucun versement de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêt d'argent. N° SIREN 520 465 337 N°ORIAS : 13 002 966

Magali MUE - 09 83 28 48 61
62 avenue du Plateau des Glières - Bât A, Hall A - 86 000 POITIERS
magali.mue@mcf-courtage.com www.mcf-courtage.com

Feu de tout bois
Cheminées - Poêles à bois et granulés

CHEMINÉES . POÊLES . INSERTS

DESTOCKAGE -30%

www.seguin.fr SEGUIN

FEU DE TOUT BOIS
20, avenue de Bordeaux, 86530 Naintré
05 49 90 77 46 - contact@feudetoutbois.fr



LYCÉE BRANLY

Assises du développement durable

Au départ, le projet ne devait pas sortir des murs du lycée Edouard-Branly de Châtelleraut. Mais devant l'ampleur prise par l'initiative d'une classe d'histoire-géo, l'établissement a décidé d'organiser ses Assises du développement durable au parc des expositions du Chillou. Plus de 500 élèves, du lycée Branly et d'autres établissements du secteur, sont attendus jeudi 31 janvier de 13h45 à 17h pour assister à des conférences sur le thème du développement durable. Avec notamment la présence du médecin et explorateur Jean-Louis Etienne et du militant écologiste Noël Mamère. Une manifestation qui fait écho au Grand Débat lancé par le Président de la République et tout particulièrement au thème de la transition écologique.

FORMATION

Air intérieur : attention pollution

« L'air intérieur est de sept à dix fois plus pollué que l'air extérieur, alors que nous passons aujourd'hui 80 à 90% de notre temps dans un lieu clos. » Forte de ce constat, l'Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé (Ireps) Nouvelle-Aquitaine organise les 5 et 6 février prochains une formation sur le thème « favoriser la qualité de l'air intérieur des lieux d'accueil du public » à l'attention des professionnels et des bénévoles d'associations. Inscriptions sur irepsna.org

Les jardiniers en quête d'alternatives

La coccinelle et sa larve sont des alternatives aux pesticides.

Herbicide « probablement cancérigène », le glyphosate est désormais banni des jardineries. Mais que les amateurs de massifs et potagers se rassurent, des alternatives existent.

■ Romain Mudrak

Depuis le 1^{er} janvier, les enseignes spécialisées n'ont plus le droit de vendre de glyphosate. La raison ? Le principe de précaution. Cet herbicide controversé présenterait des risques pour la santé et l'environnement. Une agence de l'Organisation mondiale de la santé l'a même classé, en 2015, comme « *probablement cancérigène* ». Interdite pour les collectivités depuis 2017, cette substance sort désormais

de la panoplie du jardinier amateur.

A vrai dire, ce pesticide de synthèse avait déjà disparu depuis quelques mois des rayons. « *Comme nous, les fournisseurs et les distributeurs avaient anticipé l'interdiction. Pour ne pas se retrouver avec des stocks sur les bras, nous n'avons pas été approvisionnés depuis juin, malgré la demande* », témoigne le gérant d'une jardinerie de la Vienne. Les utilisateurs de cette molécule chimique ne se sont donc pas rués dans les magasins entre Noël et le Nouvel An pour faire des stocks.

« Le désherbant bio n'existe pas »

Si des particuliers l'avaient fait, ils auraient été dans l'illégalité. La loi Labbé de 2014 est bien claire sur ce point. Depuis le 1^{er} janvier 2019, il est non seulement interdit d'acheter, d'uti-

liser mais aussi de stocker des produits à base de glyphosate.

« *Attention, ça ne veut pas dire qu'il faut le jeter dans le caniveau* », alerte Roland Quéniaud, le Monsieur pesticides de Vienne Nature. Cet administrateur rappelle que certaines déchetteries (Saint-Nicolas à Poitiers et à Châtelleraut), ainsi que des enseignes spécialisées dans le jardin ou le bricolage, se sont équipées de points de collectes.

Evidemment, pour l'association de défense de l'environnement, l'abandon de cette molécule non sélective constitue une bonne nouvelle. Ce n'est pas la seule proscrite d'ailleurs : des anti-mousses, anti-limaces et des insecticides font partie de la liste. Toutefois, cette victoire est à nuancer. « *Les marques continuent à vendre des herbicides à base d'acides acétiques ou pelargoniques qui*

n'agissent que sur la partie visible de la plante et ont un impact sur le milieu aquatique », note Roland Quéniaud. Pour lui, une chose est sûre, « *le désherbant bio n'existe pas* ». Vienne nature défend plutôt l'idée d'un changement des mentalités. Pour lutter contre les « herbes folles » (et pas les mauvaises herbes), le paillage ou les plantes couvre-sol^(*) restent la meilleure solution. Le site jardiner-autrement.fr, soutenu par le ministère de la Transition écologique et l'Agence française pour la biodiversité, propose toutes les astuces pour s'adonner à son plaisir favori de façon saine. Après cela, la coccinelle deviendra à coup sûr votre meilleure alliée.

(*) Aubriète, pourpier de Cooper, géranium vivace, campanule des murs, sedum ou autres plantes grasses...

LOUEZ VOTRE
PHOTOBOOTH
POUR VOS
ÉVÉNEMENTS !



Viklensi
communication
Stratégie - Événementiel - Audiovisuel

**SELFIXEZ
VOS MEILLEURS
SOUVENIRS !!**

Les étudiants donnent de leur sang



Le « Relais » facilite le don de sang chez les étudiants de l'Ifsi.

Non seulement le nombre de jeunes donneurs de sang est à la hausse, mais la cause les mobilise. En témoignage la démarche d'étudiants de l'Institut de formation en soins infirmiers de Poitiers, qui se font le « Relais » de l'Etablissement français du sang pour promouvoir le don.

■ Claire Brugier

Emma Blouin et Marc Baillon entament leur troisième année à l'Institut de formation en soins infirmiers (Ifsi) de Poitiers. L'an dernier, comme d'autres avant eux, ils ont pris le « Relais » auprès de l'Etablissement français du sang (EFS) en s'engageant à promouvoir le don. « Tout a commencé il y a cinq ans lorsqu'une étudiante a souhaité promouvoir le don lors d'un challenge sportif, explique Sophie Labbé, chargée de la promotion du don à l'EFS. Depuis, d'année en année, il y a toujours des étudiants hyper-motivés pour reprendre. » Et prendre le fameux « Relais », qui a depuis peu un logo, une

goutte de sang comme une goutte d'espoir. Celle-ci accompagnera désormais toutes les initiatives du « Relais », les petites (pédagogie du don, expositions, etc.) ou les plus grandes, comme cette première journée « Don de sang » organisée la semaine dernière, avec à la clé une remise de diplômes. Parce que le don de sang n'est pas à prendre à la légère.

Selon l'association des donneurs de sang bénévoles de la Vienne, « en 2017, plus de 20 000 poches de produits sanguins ont été nécessaires pour soigner les malades sur le département ». Pour répondre à ces besoins continus, outre sa salle de prélèvement fixe, l'EFS organise « une à deux collectes mobiles par jour sur le département, soit entre vingt-cinq et trente par mois ». A partir d'octobre, une collecte mensuelle, comme il en existe déjà à Châtellerauld (chaque troisième jeudi du mois, salle Camille-Pagès), sera mise en place à Poitiers, le deuxième mardi de chaque mois, aux Salons de Blossac.

Les jeunes donneurs en hausse

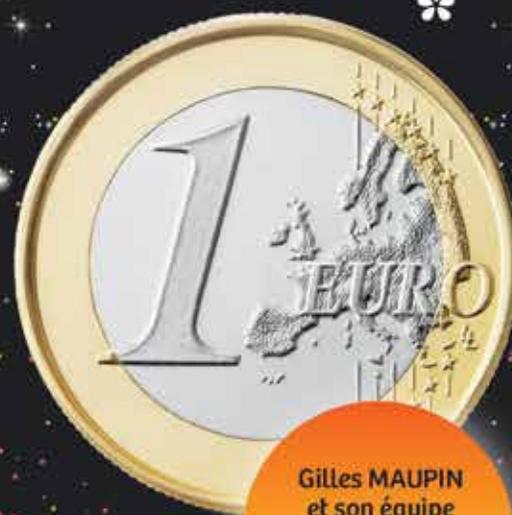
« 30% des donneurs ont entre 18 et 25 ans », constate le

D^r Marie-Agnès Rigagneau. Mieux encore, « chez les jeunes, le nombre de donneurs a tendance à augmenter », ajoute Sophie Labbé. « Le fait de pouvoir s'inscrire à l'école est un facilitateur », analyse Emma. « Les étudiants sont contents de participer à une belle cause. C'est fédérateur », complète Marc.

Lors de la première journée « Don de sang », vingt-neuf ont répondu à l'appel du « Relais ». Parmi eux Alix, le trésorier de l'Asepsi, l'Association des étudiants poitevins en soins infirmiers qui a financé la collation particulièrement gourmande proposée après le don. De toute évidence, à l'Ifsi, le don de sang est déjà une cause partagée. Pour mobiliser plus largement, l'EFS organise deux fois par an l'opération Campus au cœur du don, une collecte ouverte à tous les étudiants. La prochaine aura lieu les 12, 13 et 14 février dans la salle de spectacle de la Maison des étudiants, à Poitiers. En 2018, dans la Vienne, 16 936 dons ont été enregistrés, dont 1 793 lors d'actions en milieu scolaire, auprès de lycéens ou d'étudiants.

Plus d'infos sur le don de sang sur dondesang.efs.sante.fr

ISOLEZ VOTRE MAISON POUR



Gilles MAUPIN et son équipe vous souhaitent
UNE DOUCE ANNÉE 2019

LEADER RÉGIONAL

reconnu par les organismes fédérateurs du bâtiment

32 ANS D'EXPERTISE

dans l'isolation par soufflage et injection

DIAGNOSTIC GRATUIT

de votre isolation : état des isolants, ponts thermiques, gains énergétiques, calcul des aides financières, montage des dossiers d'aides...

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2019*

MAUPIN
L'isolation pour votre Confort

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ
05 49 42 44 44 - maupin.fr



*VOIR CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ
AU 05 49 42 44 44



CONFÉRENCES

Les Amphis du savoir reviennent

Le cycle de conférences des Amphis du savoir, organisé par la faculté des sciences de Poitiers, reprend mercredi 6 février, à 14h (UFR Droit, bât.1, amphi 800), avec une intervention de la neurobiologiste Catherine Vidal, sur le thème « Cerveau, sexe et préjugés ». La scientifique apportera des clés de compréhension sur les rôles de la biologie et de l'environnement socioculturel dans la construction de nos identités de filles et de garçons, de femmes et d'hommes. Conférence gratuite, ouverte à tous.

SCIENCES PO

Finale du concours d'éloquence

Savoir parler à l'oral, tout un art que l'association Sciences polémique, en partenariat avec la Région et la Ville de Poitiers, propose de faire découvrir au grand public samedi 9 février, à partir de 14h, au Théâtre Auditorium, à l'occasion de la finale du Prix Richard Descoings. Le concours annuel d'éloquence des campus de Sciences Po promet de belles joutes verbales. Accès libre.

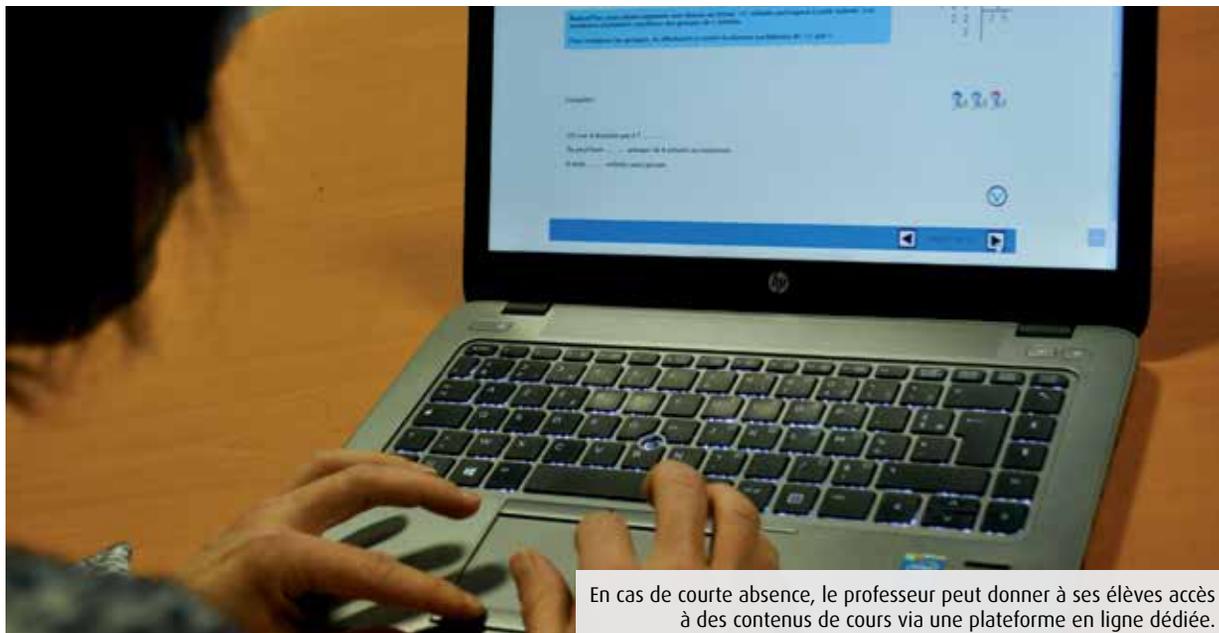
ATELIER

De la réalité au rêve

Dans le cadre des 30 ans de l'Espace Mendès-France de Poitiers, du 20 janvier au 3 février, un atelier « De la réalité au rêve » est proposé ce mercredi, à 14h, dans l'enceinte du lycée agricole de Venours, à Rouillé. L'atelier propose d'analyser la conception des images, notamment celle des publicitaires qui fabriquent des désirs et vendent du rêve à travers tout un tas de médias.

A partir de 8 ans.
Gratuit.

Profs absents : le Cned expérimente un nouveau dispositif



En cas de courte absence, le professeur peut donner à ses élèves accès à des contenus de cours via une plateforme en ligne dédiée.

Les établissements scolaires peuvent être confrontés aux absences momentanées de leurs professeurs. Afin de permettre la continuité de l'enseignement, le Cned et le rectorat de la région académique Auvergne-Rhône-Alpes expérimentent un dispositif e-learning.

■ Steve Henot

Pour les collègues et lycées, remplacer au pied levé un professeur absent pour quelques jours relève parfois de la gageure. Si les tensions sont variables d'une académie à une autre, les besoins n'en seraient

pas moins réels. Etablissement public d'éducation et de formation, le Cned a été sollicité pour y apporter une réponse adaptée.

Depuis la mi-novembre, avec le rectorat de la région académique Auvergne-Rhône-Alpes, le Cned expérimente le dispositif « remplacement courte durée » qui consiste en une plateforme dite « e-learning » ou d'apprentissage en ligne, dans le cas d'une absence de moins de quinze jours. Les contenus de cours y sont organisés par discipline et séquence. « L'idée est d'assurer la continuité pédagogique via un catalogue de séances, dans lequel les professeurs absents iront piocher. Ils restent ainsi auteurs de leur programme », explique Emilie Brites-Rauturier, chargée

de mission projets transverses auprès de la direction des apprentissages, de la pédagogie et du numérique (DAPN).

Une généralisation dès la rentrée 2019-2020 ?

Il suffit de disposer d'une salle informatique, rien de plus. Les élèves ont alors accès aux séances programmées par le professeur absent. Mais pas question pour le Cned de se substituer aux enseignants. « Il s'agit de remplacer l'heure absente, pas le professeur. Le dispositif ne doit pas entraîner de changement pour les élèves. C'est une solution complémentaire », souhaite Arnaud Desjardin, le directeur des formations et services. Ces cours adaptés sont encadrés par un assistant d'éducation formé par le Cned,

lequel n'interviendra que sur la partie technique du dispositif. « Le professeur absent, lui, peut consulter le suivi des cours à distance, à partir de son espace. » Le dispositif est actuellement testé dans trois collèges et autant de lycées de l'académie de Lyon, pour le français et les mathématiques dans un premier temps. Déjà, le Cned se félicite de « retours très positifs », lesquels louent l'ergonomie et la simplicité du site. Cette phase pilote se poursuit jusqu'en juillet. Un déploiement aux différentes académies pourrait être envisagé dès la rentrée 2019-2020. « Il nous faut encore définir le modèle économique en vue d'une généralisation du dispositif », confie Arnaud Desjardin.

Formations professionnelles supérieures pour adultes hors temps de travail

Dynamisez votre avenir,
Formez-vous !

Démarrage des cours à partir du 11 février

Ouverture exceptionnelle

Du lundi 28 janvier au vendredi 1^{er} février
de 10h à 18h sans interruption

Samedi 2 février de 9h à 13h



le cnam
Nouvelle-Aquitaine

05 49 49 61 20

naq_poitiers@lecnam.net

www.cnam-nouvelle-aquitaine.fr

Technopole du Futuroscope

2 avenue Gustave Eiffel
Téléport 2
86960 Chasseneuil Futuroscope

Avec le soutien
financier de
la Région



SAMPEL

26 JANVIER

PIERRE-YVES GUILLARD



CONTRE

QUIMPER

TOUTES LES INFOS SUR WWW.PB86.FR
SALLE ST-ÉLOI DÈS 19H00 - COUP D'ENVOI 20H



Crédit Mutuel

GRAND POITIERS
Communauté urbaine



Vite chasser les doutes

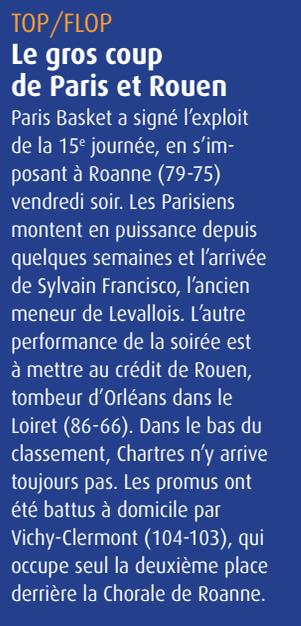
CLASSEMENT

	équipes	MJ	V	D
1	Roanne	15	12	3
2	Vichy-Clermont	15	11	4
3	Orléans	15	10	5
4	Nancy	15	10	5
5	Saint-Chamond	15	10	5
6	Gries-Oberhoffen	15	9	6
7	Rouen	15	8	7
8	Nantes	14	7	7
9	Blois	14	7	7
10	Lille	15	7	8
11	Paris	14	6	8
12	Aix-Maurienne	15	6	9
13	Poitiers	15	6	9
14	Denain	15	6	9
15	Evreux	15	6	9
16	Quimper	14	5	9
17	Caen	15	4	11
18	Chartres	15	3	12

TOP/FLOP

Le gros coup de Paris et Rouen

Paris Basket a signé l'exploit de la 15^e journée, en s'imposant à Roanne (79-75) vendredi soir. Les Parisiens montent en puissance depuis quelques semaines et l'arrivée de Sylvain Francisco, l'ancien meneur de Levallois. L'autre performance de la soirée est à mettre au crédit de Rouen, tombeur d'Orléans dans le Loiret (86-66). Dans le bas du classement, Chartres n'y arrive toujours pas. Les promus ont été battus à domicile par Vichy-Clermont (104-103), qui occupe seul la deuxième place derrière la Chorale de Roanne.



DR - Jordan Bonneau

Warren Niles et ses coéquipiers doivent absolument s'imposer samedi.

Après une série de trois victoires, le PB86 vient de subir deux revers préjudiciables face à Blois et à Nancy. Réaction attendue dès samedi face à Quimper pour remettre la marche avant.

■ Arnault Varanne

Dans son tableau de marche, Poitiers avait sans doute tablé sur un succès contre Blois et une défaite à Nancy, en pleine bourre depuis les arrivées de Solo Diabaté et Marcellus Sommerville. Mais Arnault Thinon et sa bande sont revenus de l'Est avec la

très désagréable impression d'être passés à côté d'un gros coup. A quatorze secondes du terme (73-74), JR Reynolds a eu l'occasion de « tuer » le match, mais son lay-up s'est échoué sur le cercle. Derrière, le Sluc a assuré l'essentiel sur la ligne grâce à Sommerville. Dommage, d'autant que le PB86 s'est montré solide au rebond et n'a perdu que dix ballons. Bref, comme face à Blois, tous n'est pas à jeter dans ce neuvième revers de l'année. Hélas, les défaites encourageantes ne ramènent rien sur un plan comptable. Ruddy Nelhomme le sait mieux que quiconque et ne vise rien d'autre qu'une victoire, samedi, contre l'Ujap Quimper de son collègue chez les Bleus, Laurent Foirest.

L'ancien ailier international et les Bretons avaient remporté la dernière manche en Leaders cup (97-78), après avoir pris une énorme fessée à la salle Jean-Pierre Garnier (55-87) et perdu Alexis Desespringalle sur blessure. Depuis, ils ont alterné le bon et le moins bon et semblent actuellement dans le dur, malgré un sursaut d'orgueil mardi contre Aix-Maurienne.

JR Reynolds se montre

De toute évidence, ce PB86-Ujap Quimper suintera la fébrilité entre deux formations à la recherche de la meilleure carburant. Dans leur « malheur », les Poitevins savent pouvoir compter sur un JR Reynolds de mieux en mieux, comme en témoigne sa performance à

Nancy. Au relais du champion de France de Pro A 2009 et 2014, Kevin Harley se montre toujours aussi costaud, même s'il coince un peu en attaque (deux matchs consécutifs à moins de 10pts).

En face, Poitiers devra se méfier de l'inusable Bernard King, artisan majeur du maintien de l'Ujap en Pro B et toujours très saignant. Mais le meneur Thomas Prost, l'arrière Travis Cohn, les intérieurs Bruce Douvier et Joaquim Valdelicio constituent autant de menaces à prendre au sérieux. Jusque-là, Quimper n'a pas brillé sur la route, nanti d'un seul succès à Denain. Mais rappelons-nous que l'an passé, cette équipe était venue briser une série de quatorze revers de rang à... Poitiers.

L'info 7 jours sur 7

RÉSERVEZ dès maintenant
votre encart publicitaire dans le prochain numéro



regie@le7.info 05 49 49 83 98

Evan Fournier ouvre les portes de sa vie en NBA

La websérie *Fournier for real* cartonne sur YouTube. Tommy Hombert tourne et monte les images des coulisses de la vie d'Evan Fournier en NBA. Le Poitevin revient d'un quatrième voyage à Orlando. Impressions.

■ Arnault Varanne

Mardi 15 janvier 2019. Soir de match à Saint-Eloi. Dans les travées, Tommy Hombert traîne deux grosses valises noires synonymes de nouveau voyage aux Etats-Unis. Depuis septembre, le cadreur et monteur attiré du PB86 -il en est salarié à temps partiel- s'est déjà « offert » quatre escapades en Floride. A Orlando plus précisément, où l'ancien arrière poitevin Evan Fournier joue depuis quatre saisons. Son job ? Faire découvrir les coulisses de la vie du joueur aux internautes. « C'est Youssef Ouldyaissia, journaliste pour Canal + Afrique, qui a fait appel à moi pour tourner cette série *Fournier for real*, abonde Tommy Hombert. *Evan avait ce projet depuis longtemps. Et comme je le connaissais depuis son passage à Poitiers, ça a aidé...* »

Dès 2012, Tommy Hombert et Benoît Dujardin avaient documenté *Le rêve américain d'Evan* sur grand écran. Un septennat plus tard, le règne de l'arrière des Magic est sans partage ou presque en Floride. Les cinq premiers épisodes de la websérie, sur l'alimentation, les cheveux, les déplacements ou encore les installations du Magic, montrent un joueur « très pro et qui sait ce qu'il veut ». « *Evan n'a pas changé, il est resté simple et dégage quelque chose d'authentique. Et puis, il déteste toujours autant perdre et met tout en œuvre pour être le plus performant possible. Sa femme Laura gère son planning, elle a un rôle hyper important dans sa carrière. Il ne laisse rien au hasard.* »

« Tout le monde t'adore ici »

Tommy Hombert « kiffe » ses micro-séjours de quatre-cinq jours à Orlando, où il filme en général de quoi « réaliser deux épisodes ». Au total, la



Evan Fournier sous le regard de Tommy Hombert, dans la salle d'entraînement du Magic.

série devrait en compter une dizaine, avec peut-être au final un retour d'Evan sur les terres d'origine de sa mère, en Algérie. Et Poitiers là-dedans ? Fournier garde un excellent souvenir de ses deux saisons sous le maillot du PB. Il se demande cependant « *si les gens ne l'ont pas oublié* ». « *Je lui ai dit : « Tu rigoles Evan,*

*tout le monde t'adore ici ! » » Lui se souvient en tout cas de « *sa première C3 (Citroën, ndlr)* », alors qu'il roule désormais dans de grosses voitures.*

Il suit les Bleus de près

Après la sortie du sixième épisode, fin janvier, Tommy Hombert retournera courant

mars à Orlando pour filmer la team Evan Fournier, notamment ses agents, Jérémy Medjana et Bouna Ndiaye, ainsi que son manager Issa Mboh. Entretemps, il partira dix jours avec l'équipe de France à l'occasion des deux derniers matchs de qualification pour le Mondial 2019, en Finlande et face à la République tchèque. Sûr qu'Evan Fournier les regardera de près, déjà focus sur la Coupe du monde qui se déroulera du 31 août au 15 septembre, en Chine. Malgré son histoire d'amour contrariée avec les Bleus, il y est « *toujours aussi attaché* ».

Des chiffres records

Visiblement, les coulisses de la vie d'Evan Fournier en NBA font recette. L'épisode 1 a été vu près de 200 000 fois. Sur tout, Tommy Hombert observe que « *la plupart des commentaires sont très positifs* ». Une forme de reconnaissance pour lui.

NATIONALE 3

La réserve toujours en tête

La réserve du PB86 poursuit son excellent parcours dans la poule F de Nationale 3. Andy Thornton-Jones et ses hommes occupent toujours le fauteuil de leader, à l'issue de la 13^e journée disputée ce week-end à Saint-Laurent-de-la-Plaine (65-56). Ils restent sur dix succès consécutifs et sont, à huit journées de la fin du championnat, leaders avec deux points d'avance sur Trappes et trois sur Vigneuil.

ÉVÈNEMENT

Châtelleraut en mode afterwork



Comme le Poitiers Basket 86, Châtelleraut Basket s'efforce de séduire des partenaires privés pour grimper dans la hiérarchie. Les dirigeants du club de la sous-préfecture de la Vienne organisent ainsi un afterwork, ce jeudi, à la salle omnisports. Ils présenteront les équipes engagées dans les championnats, leurs objectifs et l'implication dans le parcours global des joueurs et de l'encadrement. A la fin de l'afterwork, l'équipe 1 qui évolue en Région fera une démonstration et sensibilisera les chefs d'entreprise aux rudiments du jeu, à l'arbitrage... Plus d'infos à asbc.presidence@gmail.com ou sur le site www.asbc-basket.clubeo.com

HOMMAGE

Jermaine Marshall n'est plus

L'arrière américain de Nantes Jermaine Marshall a été retrouvé mort dans son appartement, vendredi dernier. Le joueur était âgé de 28 ans. Une minute d'applaudissements a eu lieu sur tous les parquets de Jeep Elite et Pro B pour lui rendre hommage. Le match qui devait se disputer samedi entre l'ADA Blois et l'Hermine a naturellement été reporté à une date ultérieure.

POITIERS-QUIMPER, samedi 26 janvier, 20h à la salle Jean-Pierre-Garnier

Poitiers



4. Arnaud Thinon
1,78m - meneur
31 ans - FR



5. Kevin Harley
1,92m - arrière-ailier
24 ans - FR



7. Yanik Blanc
1,82m - meneur-arrière
19 ans - FR



8. Ron Anderson Jr
2,03m - intérieur
29 ans - US



9. Kevin Mendy
2m - ailier-intérieur
26 ans - FR



11. Pierre-Yves Guillard
2,01m - intérieur
34 ans - FR



12. Soriah Bangura
2m - intérieur
25 ans - FR



13. Jim Seymour
2m - intérieur
20 ans - FR



14. JR Reynolds
1,88m - meneur-arrière
34 ans - US



15. Warren Niles
1,96m - ailier
29 ans - UK



20. Clément Desmonts
1,96m - ailier
20 ans - FR



Ruddy Nelhomme
Entraîneur

Assistants :
Antoine Brault et
Andy Thornton-Jones

Quimper



1. Daryl Neree
2,04m - intérieur
22 ans - FR



2. Travis Cohn
1,88m - meneur-arrière
29 ans - US



3. Bryce Douvier
2,01m - intérieur
27 ans - AUT



5. Maxime Choplin
1,80m - meneur
26 ans - FR



9. Thibaud Gottin
2m - ailier
20 ans - FR



11. Thomas Prost
1,82m - meneur
22 ans - FR



12. Kevin Mondesir
2,04m - pivot
27 ans - FR



14. Jimmy Djimrabaye
2,02m - intérieur
26 ans - CAF



15. Joaquim Valdelicio
2,08m - pivot
28 ans - ANG



16. Bernard King
1,96m - arrière
37 ans - US



Entraîneur :
Laurent Foirest

Assistant : Sébastien Auffret

bleu marine design
PARIS

SUPER SOLDÉS

Du Mardi 22 Janvier au Samedi 26 Janvier 2019
de 10H à 12H et de 14h à 18H

Fabricant de Prêt-à-Porter Féminin

Pour vous Madame, du 38 au 52
Robes, Jupes, Pantalons, Jeans, Manteaux, Trois-Quarts, Vestes, Chemisiers, Pulls, Accessoires...

BOUTIQUE à l'usine
9 rue de la Moine 79390 Thenezay
tél : 05 49 63 02 04

Pour vous Monsieur, pantalons du 40 au 60, vestes du 48 ou 62
Costumes, Vestes, Parkas, Pantalons, Jeans, Chemises, Pulls, Ceintures, Cravates...

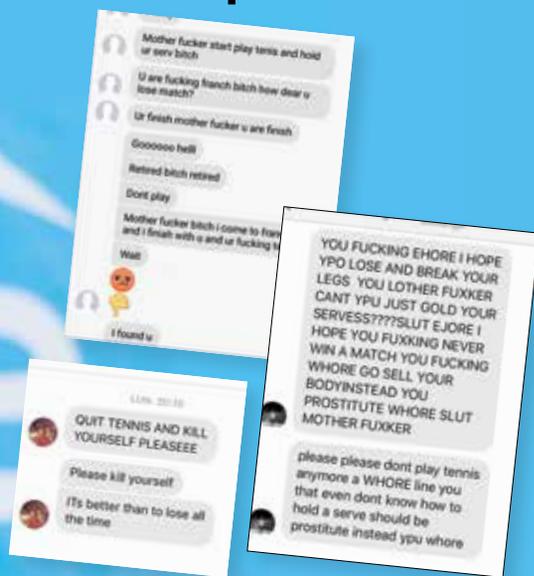
-10% DE REMISE SUPPLÉMENTAIRE SUR PRÉSENTATION DU COUPON

BH CAR
POITIERS

vendez votre voiture GRATUITEMENT

Village Plein Sud - Poitiers . 07 88 17 78 81 - alain.briand@bhcar.fr

La face cachée du circuit pro



La Poitevine Marine Partaud reçoit, à chacun de ses matches, des messages d'insultes et de menaces de la part de parieurs.

Depuis plusieurs jours, le monde du tennis est secoué par un scandale de matches truqués. Le phénomène gangrène ce sport depuis déjà de nombreuses années, comme en témoigne la Poitevine Marine Partaud, 414^e joueuse mondiale.

Steve Henot

Un véritable séisme. Mardi, le quotidien sportif *L'Equipe* révélait l'interpellation de deux tennismen français, à Bressuire (Deux-Sèvres), dans le cadre d'une enquête sur des matches arrangés en lien avec une vaste affaire de corruption sportive. Parmi eux, Mick Lescuré, 25 ans et 487^e joueur mondial passé par le Pôle France de Poitiers. Après deux jours de garde à vue, le jeune professionnel avouait, jeudi, avoir laissé filer le score de plusieurs matches disputés dans des tournois « Challenger » et « Future » (les 2^e et 3^e divisions

en tennis) contre des sommes d'argent. Un mal qui rongerait ce sport dans un étonnant silence, depuis déjà trop longtemps.

La Poitevine Marine Partaud, 414^e joueuse mondiale et 18^e Française, raconte ainsi avoir été approchée par un corrupteur lors d'un tournoi en Roumanie. « Si tu perds le premier jeu, je te donne 1 000€ après le match. » Refus de la jeune joueuse. Il lui était pourtant proposé une somme autrement plus attractive que le gain de la victoire fixé à... 50€.

Terreur sur le circuit

Pour ces parieurs, les joueurs et joueuses de « seconde zone » sont les proies idéales. Car au-delà de la 200^e place, il serait difficile de vivre de son sport. « On n'a presque pas le budget pour avoir un coach toute la saison », confie Marine Partaud. Malgré eux, ils sont aussi très exposés. Les parieurs rodent souvent aux abords des courts - trop facilement accessibles à ce niveau -, n'hésitent pas à aborder

directement les joueurs avant leur match... Les échanges se font aussi par Internet, avec un ton particulièrement insultant et menaçant. La Poitevine de 24 ans dit ainsi recevoir « deux à trois messages (de ce type) à chaque match ». Elle a appris à les ignorer, bon gré mal gré. « A ma connaissance, il n'y a jamais eu d'agression physique, heureusement. » Pourtant, la terreur s'est installée sur le circuit féminin. C'est pourquoi l'été dernier, la jeune femme passée par le Pôle France de Poitiers a exprimé, sur son compte Twitter, le ras-le-bol général des joueuses pros face au cyber-harcèlement. Son témoignage a retenu l'attention de plusieurs médias et de l'Autorité de régulation des jeux en ligne (Arjel). Aujourd'hui, à la lumière des récents événements, « je ne pensais pas que ça allait prendre autant d'ampleur. Je suis contente que cela ait pu ouvrir les yeux aux gens ».

Interdire les paris

Engagés à l'Open d'Australie, l'« autre monde » du milieu pro,

plusieurs tennismen français se sont montrés très sévères envers les premiers joueurs interpellés. Marine Partaud, elle, ne veut pas les blâmer. « Mick Lescuré, je le connais. Il devait être dans une telle souffrance financière... Je pense que c'est pour cela qu'il a craqué. » Avant de préciser : « Il n'y a rien qui excuse de céder face aux parieurs. Cela ternit vraiment l'image de notre sport. »

Au Centre fédéral d'excellence, l'ex-Pôle France de Poitiers, on n'a pas attendu que le scandale éclate pour sensibiliser les jeunes aux dangers des paris sportifs. Mais comment faire lorsque leur sont proposées des sommes qu'ils ne toucheront jamais en remportant un « Challenger » ou un « Future » ? « Ça va être un long travail à faire », reconnaît Marine Partaud, qui milite pour interdire les paris sportifs sur les tournois les moins dotés. Les prochaines semaines pourraient réserver leur lot de nouvelles révélations. Selon *L'Equipe*, une quarantaine de joueurs français seraient ciblés par cette enquête.

Alain Moreau : Un fléau mondial »

Président de la Ligue de Nouvelle-Aquitaine et vice-président de la Fédération française de tennis, Alain Moreau estime que son sport est « face à un fléau mondial ». « Pour dix sociétés légales, vous en avez cent clandestines, souvent basées en Asie. On a vu progressivement des types arriver en

tribunes très bien habillés avec du liquide en poche et qui transmettent les résultats en direct... L'un des joueurs engagés au tournoi de Bressuire m'a dit qu'on lui avait proposé 10 000€ pour perdre un set sur un tournoi au Cameroun. Quand vous savez que le vainqueur gagne 2 000€ ! » Au-delà du constat, Alain Mo-

reau assure que la Fédération française propose depuis quelques mois une appli à tous les organisateurs de tournois nationaux pour qu'ils puissent imprimer des badges nominatifs, donc éviter que les joueurs se retrouvent en contact avec d'éventuels parieurs. Restent les aéroports, hôtels, réseaux sociaux...



RUGBY

Nouvelle victoire du Stade poitevin

Le Stade poitevin rugby continue sur sa lancée... Les Poitevins se sont imposés dimanche face au SC chinonais sur le score de 14 à 9. Leaders de leur poule de Fédérale 3, ils recevront le week-end prochain l'une des rares équipes à les avoir battus cette saison, Blois.

HANDBALL

Double gagnant pour Grand Poitiers

La soirée de samedi était placée sous le signe de la victoire pour Grand Poitiers Handball. L'équipe féminine s'est imposée 29 à 21 face à Rochefort, dans la salle de Jaunay-Marigny. Les Griffons ont, eux, gagné à Bègles 31 à 24. Les deux équipes de Nationale 2 sont désormais deuxième.

Châtelleraut au sommet

Les premières Rencontres internationales du territoire châtelleraudais ont connu un beau succès en termes d'affluence (entre 750 et 850 selon les matches) et d'ambiance. Côté sportif, Porto a tout gagné. Les clubs professionnels d'Ivry-sur-Seine, Chambéry et Dunkerque et de Huesca (Espagne) se sont bien défendus.

VOLLEY

Le CEP Poitiers-Saint-Benoît bat Evreux

Les volleyeuses du CEP Poitiers-Saint-Benoît ont enrayé leur série de quatre défaites samedi, à domicile, dans le cadre de la douzième journée de championnat. Elles se sont imposées face à Evreux. Score final : 3 à 2. Le week-end prochain, les Poitevines ont rendez-vous à Villejuif.

Rendez-vous à Nantes-Rezé

Exempt de toute rencontre le week-end dernier, le Stade Poitevin affrontera Nantes-Rezé samedi prochain à Lawson-Body. A l'aller, Poitiers s'était imposé 3-1.

COURSE A PIED

Le trail du Miosson, c'est dimanche

Rendez-vous très attendu des amateurs de course à pied en pleine nature, la 12^e édition du trail du Miosson se déroulera dimanche à Flée (commune de Saint-Benoît). Le départ des trois parcours (8,8km, 15,6km, 23km) sera donné à 9h30. Attention, pas d'inscription sur place. Plus d'infos sur poitiersco.org

Poitiers dit WEE! à l'électro



Cette 6^e édition s'ouvre sur « Crowd », un spectacle de danse imaginé par Gisèle Vienne.

MUSIQUE

- Vendredi 25 janvier, à 20h45, Cécile Cappozzo trio et guest, au Carré Bleu de Poitiers. Avec Cécile Cappozzo au piano, Patrice Grente à la contrebasse et Étienne Ziemniak à la batterie. Guest : Jean-Luc Cappozzo : trompettes, bugle.
- Mercredi 30 janvier, à 20h30, concert de Mélanie De Biasio, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

ÉVÉNEMENTS

- Jeudi 31 janvier, à 20h30, conférence Pleine conscience et quête intérieure, par le père Patrice Gourrier, au lycée Saint-Jacques-de-Compostelle, à Poitiers.
- Vendredi 1^{er} février, à 20h30, La revanche de Bruno (chanson humoristique), par Mathieu Mailhé et Thibault Deblache, au cabaret du Carroy, à Châtellerauld.
- Samedi 16 février, à 20h30, Le diable est une gentille petite fille, spectacle de Laura Laune au Théâtre-auditorium de Poitiers.

THÉÂTRE

- Dimanche 27 janvier, à 16h, Le chat n'a que faire des souris mortes, par la Cie Ainsi dire, au Nouveau théâtre, à Châtellerauld.
- Jeudi 31 janvier, à 20h30, Les Mystiques ou comment j'ai perdu mon ordinateur entre Niort et Poitiers, par le Tribunal irruptionnel, au Nouveau théâtre, à Châtellerauld.

EXPOSITIONS

- Jusqu'au 24 janvier, Neurologe, par Apolline Silari, à la Maison de la Gibauderie, à Poitiers.
- Jusqu'au 31 janvier, Fantasy, par Stéphane Manfrédo, de 10h à 12h et de 13h à 18h30 et le samedi de 10h à 17h, à la médiathèque du centre de Châtellerauld. Accès libre.
- Jusqu'au 30 janvier, 70 ans d'affiches au Local, l'histoire de la doyenne des maisons de quartier de Poitiers. Entrée libre.
- Jusqu'au 28 février, à la Vitrine des Ailes, 49, rue Jean-Alexandre à Poitiers, deux œuvres photographiques de Daniel Clauzier de la série « Les affiches de Venise », Madonna Litta et Canova.

De jeudi à samedi, Poitiers résonnera aux sons de l'électro. Plusieurs DJ sets et lives, en before ou en after, sont à vivre dans plusieurs endroits culturels de la ville. Petit tour d'horizon des rendez-vous au programme.

■ Steve Henot

Poitiers, ville électro ? Cela se confirme avec la tenue, de jeudi à samedi, de la 6^e édition du festival WEE!, à l'initiative du Tap et du Confort moderne. « On a imaginé ce temps fort autour des cultures électro au moment où elles sortaient de leur public de niche, rappelle Bernard Mouchon, programmeur musiques actuelles au Tap.

Nous essayons de programmer du théâtre, de la danse et des spectacles qui travaillent la matière électro. »

C'est justement par la danse que s'ouvre cette nouvelle édition, jeudi soir au Tap, avec *Crowd*, une « fête hypnotique » mise en scène par Gisèle Vienne, où quinze jeunes gens bougent sur un mix « made in Detroit » (Jeff Mills, Underground Resistance...). Une rencontre avec l'équipe artistique est prévue à l'issue de la représentation. Une heure avant et une après le spectacle, Blueboy (de l'association Technogramma) animera le bar de l'auditorium avec un DJ set brassant cinquante ans de musique soul, jazz, rock, hip-hop, house et techno.

Vendredi, « journée marathon ». A 18h30, live exclusif de Blackbass à Plexus Records.

Puis à partir de 21h30, rendez-vous au Tap qui accueille Fatal Walima et Josey Rebelle. Le premier est une figure montante de la scène parisienne, la seconde une DJ phare de la radio indé Rinse FM. La fête se prolonge à La Luna, jusqu'à sa fermeture (7h du matin) pour une nouvelle « Late Night » de Technogramma, avec les collectifs ATHK et AASC.

Une programmation « exigeante »

Samedi, Shlomo assurera deux siestes électroniques au Tap, à 15h et 17h. A 21h, le Catalan Marc Melià se produira au planétarium du Lieu Multiple. Enfin, WEE! se terminera, de 22h30 à 5h au Confort moderne, sur plusieurs sets de Azamat B., Simo Cell avec Low Jack et Ron Morelli. Une dernière soirée imaginée avec Rinse France,

pendant français de la radio londonienne éponyme, élue meilleure webradio en 2017. « Cela a été une évidence, nous n'avons pas hésité longtemps », reconnaît Laurent Philippe, programmeur musical au Confort moderne. « Exigeante », la programmation ne devrait pas manquer d'attirer les aficionados. Et les curieux. « Le grand public ne les connaît pas forcément mais les artistes électro sont parmi ceux qui tournent le plus dans le monde entier, souligne Bernard Mouchon. Nous voulons montrer que cela peut intéresser tout le monde. »

WEE!, de jeudi à samedi. Programme complet, renseignements et réservations auprès du Tap et du Confort moderne.

PHOTO

Poitiers en réalité augmentée

Jusqu'à samedi, les étudiants de l'École de design de Nouvelle-Aquitaine exposent une série de photos de Poitiers en réalité augmentée aux Cordeliers, à Poitiers. *Banalité augmentée*, du nom de l'expo, a nécessité plus d'un mois de travail, sous la direction de l'artiste et professeur Thomas Cheneseau. « Nous avons glané des photographies libres de droit sur Internet », commente-t-il. Ces visuels sont dénués de sens et comme abandonnés sur le web. Cette série de photos est exposée ici comme une « œuvre ». A signaler que la démarche de l'École de design Nouvelle-Aquitaine vise aussi à sensibiliser le grand public à la question des droits d'auteur et de la propriété intellectuelle.

Banalité augmentée, jusqu'à samedi aux Cordeliers, à Poitiers.

EDITION

Anne Tuffigo à Cissé

La médium Anne Tuffigo dédicacera son dernier ouvrage, *Ces âmes qui guident nos pas*, samedi, à 14h, à la salle des fêtes de Cissé. Publié aux éditions Flammarion, son ouvrage répond à une série de questions auxquelles elle a été confrontée par le passé. « Savez-vous décrypter les signes de l'au-delà ? Remarquez-vous des coïncidences ou des synchronicités telles que voir sur votre montre s'afficher 12h12, 13h13, 14h14 ? Avez-vous des fuites d'eau à répétition ? Savez-vous faire la différence entre vos rêves et vos songes ? » Anne Tuffigo partage son temps entre son cabinet parisien et des conférences partout en France. Elle était d'ailleurs venue à Poitiers en mai 2016, à l'occasion du 4^e Salon de la voyance et de la médiumnité.

Dédicace d'Anne Tuffigo, samedi, 14h à la salle des fêtes de Cissé. Tarifs : 5 et 10€ www.liensdelumiere.fr

Un « Permis de sauver » sur appli



Le partenariat avec Permis de sauver est une première en France pour un Sdis.

Les pompiers de la Vienne ont signé une convention de partenariat avec les créateurs de l'application « Permis de sauver ». L'objectif consiste à démultiplier les moyens des secours sur le terrain.

■ Arnault Varanne

En 2015, Mehdi Boudjema et Ganeme Asloune étaient tranquillement attablés au restaurant lorsqu'ils ont assisté, impuissants, au décès d'une jeune fille. Arrêt cardiaque par étouffement. Les deux pompiers professionnels du Rhône ont le souvenir ancré en tête. « Personne n'avait su quoi faire, alors qu'un geste simple aurait peut-être pu la sauver », expliquent-ils. Depuis, les deux collègues ont créé une société et une appli (Android, AppStore) au nom de code explicite : « Permis de sauver ».

L'appli vise à créer un réseau de secouristes volontaires bénévoles, destinés à compléter la chaîne des secours conventionnelle. Elle en agrège déjà plus de 15 000 et a été téléchargée 40 000 fois. Par secouristes volontaires, il faut comprendre les pompiers professionnels, volontaires, bénévoles agréés d'une association de sécurité civile, infirmiers, fonctionnaires de police, les titulaires d'une formation qualifiante... Bref, autant de « maillons » qui peuvent être sollicités en cas d'accident de la route, de secours à la personne... Le Service départemental d'incendie et de secours de la Vienne (Sdis 86) est le premier de France à signer une convention de partenariat avec Permis de sauver.

Inciter les gens à se former

En pratique, les opérateurs du Sdis 86 bénéficient d'une interface sur laquelle tous les volontaires inscrits sont géolocalisés. Ils peuvent les solliciter pour assurer une intervention plus rapide que les secours. Charge

à eux d'accepter ou non la mission. Tchat, photos, vidéos... Les échanges s'effectuent en instantané entre les deux parties. « Nos 1 500 pompiers et les bénévoles des associations seront les premiers intéressés, mais l'idée est de convaincre d'autres personnes de se former », convient Matthieu Mairese, directeur départementale du Sdis. Autrement dit, plus il y aura de secouristes inscrits sur « Permis de sauver », meilleure sera « la réponse opérationnelle » des pompiers et du Samu.

A signaler que l'expérimentation ne coûtera rien au Sdis 86. L'appli est gratuite pour les partenaires (Départements...) et les maillons. Lesquels sont classés en trois niveaux. Le 1^{er} regroupe tout citoyen sans compétence particulière, le 2^e les bénévoles titulaires *a minima* du PSC1, le 3^e les plus expérimentés. Rappelons qu'en 2017, les pompiers avaient signé une convention de partenariat avec Waze, appli de navigation GPS.

Groupe Poitevin

progial

Éditeur de logiciels
depuis plus de 30 ans

Commerçants, réseaux de magasins, vous connaissez le casse tête des différentes TVA applicables sur vos produits !



Synapsy

La caisse Synapsy vous simplifie la vie et vous empêche de perdre de l'argent !



26-30 JANVIER 2019

EXPO LYON FRANCE

Stand
6F02

Retrouvez nous

> www.synapsy.fr

Appelez Matthieu Gomez au
06 65 70 32 88

Groupe
progial

05 49 52 58 94
86000 POITIERS

Miss Pin-up France rêve de Vegas

Immergée dans le vintage depuis sa tendre enfance, Anne Sophie Ghys, 40 ans, a été élue Miss Pin-up France 2019 en octobre dernier, à Nancy. Elle rêve maintenant de participer à Viva Las Vegas, le plus grand rendez-vous du genre. Et vous pouvez l'aider...

■ Arnault Varanne

Au départ, c'était juste « pour rigoler » avec sa sœur. « On avait vu ce concours Miss Pin-up France et on s'était dit que ce serait marrant d'envoyer une photo... Elle ne l'a pas fait, moi, si ! » Les mois ont passé jusqu'à ce qu'Anne-Sophie Ghys soit contactée par l'un des membres du jury via Facebook. La Poitevine s'est laissée tenter et a été élue « à sa grande surprise » 1^{re} dauphine de Miss Pin-up France 2017, parmi treize candidates. « Nous devons présenter trois tenues, une de jour, une de show et une troisième de soirée. Sans compter une danse, polynésienne me concernant, à réaliser. »

Pour cette grande fan de mode des années 40, l'aventure aurait pu s'arrêter là, mais elle s'est à nouveau portée candidate deux ans plus tard. Et elle a décroché le titre 2019 en octobre dernier, à Nancy. Là encore sans s'y attendre. Depuis, sa vie n'a pas changé, hormis quelques sollicitations, notamment de la part des organisateurs de Vintage expo (21-22 septembre,



Miss Pin-up France 2019, Anne-Sophie Ghys adore la mode des années 40.



DR - The Trust Maker photographie

Saint-Malo), et de deux autres titres glanés en Belgique et à Niort, lors du salon So vintage. « Je ne suis pas une bête de concours, avance cette mère de deux enfants, qui habite Celle-L'Evescault. D'ailleurs, les gens ne savent pas forcément que j'existe ! »

Ses grands-mères comme modèles

Discrète par nature, la responsable de la ludothèque du CHU de Poitiers sort aujourd'hui de sa réserve pour la bonne cause. Elle figure parmi les

deux cents demi-finalistes de Viva Las Vegas, un show mondial qui réunira douze pin-up. Pour rallier le Nevada comme candidate -sinon, elle ira en spectatrice-, Loulou Sweet Potato -c'est son surnom- invite tous ceux qui voudraient la soutenir à voter pour elle sur le site vivalasvegas. « Plus j'aurai de votes, plus j'aurai de chance, sachant que les internautes ont jusqu'au 31 janvier. »

Pour l'anecdote, Anne-Sophie défile toujours avec... une

pomme de terre dans son sac à main. Elle l'a trouvée sur un parking en se rendant à un concours. L'ancienne 1^{re} dauphine (vous voyez le lien ?) l'a conservée comme un talisman. Quant à « Loulou », c'était le surnom de ses deux grands-mères, Marie-Louise. « Dans leur jeunesse, elles étaient toujours apprêtées, avec de jolies coiffures. Il y avait une forme d'élégance dingue. La femme était mise en valeur sans jamais être vulgaire. J'aime les vêtements et les objets qui ont une vie, une âme. »



A vos maths

Toutes les quatre semaines, le 7 vous propose, en partenariat avec l'Association des professeurs de mathématiques de l'enseignement public (Apmep), un jeu qui met vos méninges à rude épreuve.

Belle marquise

Dans le *Bourgeois gentilhomme* de Molière, le maître de philosophie propose à Monsieur Jourdain de tourner de différentes manières la phrase : « Belle marquise vos beaux yeux me font mourir d'amour. »

Exemple : « D'amour mourir me font belle marquise vos beaux yeux » ou bien « Mourir d'amour me font belle marquise vos beaux yeux ».

Question : combien peut-on imaginer de phrases distinctes écrites avec ces cinq éléments (« belle marquise », « vos beaux yeux », « me font », « mourir », « d'amour ») ?

Recherchez en particulier les formulations commençant par « Belle marquise » et se terminant par « d'amour ».

Retrouvez la solution à ce jeu sur le7.info (rubrique dépêches) dès mercredi.

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Multiples échanges et sorties avec l'être cher. Essayez de lâcher prise. Dans le travail, vous gérez les urgences et les priorités avec efficacité.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Sachez vous adapter à l'autre avec enthousiasme. La détente est indispensable en ce moment. Dans le travail, ne soyez pas trop impatient.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous n'êtes pas à l'abri d'un coup de foudre. L'ambiance autour de vous reste douce et accueillante. Vous pensez plus aisément à la gestion de votre carrière.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Votre vie amoureuse se teinte de moments rares et forts. Renforcez vos défenses immunitaires. Votre travail vous oblige à coopérer avec les autres.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Festivités à deux au programme. Restez simple avec votre entourage. Votre soif de progrès grimpe en flèche.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Votre philosophie de la vie s'étend à votre vie sentimentale. Pensez à prendre du repos quand c'est possible. Dans le travail, vous êtes efficace et plus impliqué.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Soyez plus entreprenant en amour. Vous débordez d'énergie positive. Vous saurez cumuler diplomatie et fermeté dans vos positions et convaincre.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
En amour, la franchise est à l'honneur. Surveillez votre appareil digestif, évitez le stress. Vie professionnelle dense cette semaine.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Allez à l'essentiel dans vos relations amoureuses. Ménagez votre temps de sommeil. Vous mettez un point d'honneur à rendre un travail bien fait.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous êtes plus conciliant avec l'autre. Ne faites pas trop d'efforts sur le plan physique. Dans le travail, il faut relativiser vos actions à la lueur des résultats.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous avez de l'influence sur votre partenaire. Les changements sont très bénéfiques à votre épanouissement. Vous avancez vers vos objectifs professionnels.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Sachez prendre du recul sur vos propres sentiments. Vous avez des facilités à éliminer les surcharges. Dans le travail, il va falloir apprendre à vous faire plus discret.

Une nouvelle année, des objectifs-clés

Thérapeute et formatrice dans la Vienne, Charlotte Roquet vous accompagne tout au long de l'année sur le chemin du mieux-être. Aujourd'hui, un exercice vous permettant de prioriser.

■ Charlotte Roquet



Prenons un vase vide et remplissons-le à ras bord de cailloux. Est-il plein selon vous ? Non. Nous pourrions ajouter entre les interstices des plus petits cailloux, puis du sable, de la terre et enfin de l'eau. Cependant, si nous avions commencé par le remplir avec les plus petites molécules, ici l'eau, nous n'aurions pas pu ajouter graviers et autres rocs. Notre vase aurait débordé... Ainsi, je vous invite dès à présent et pour cette nouvelle année à remplir ce vase, votre propre vase de vie, en y déposant en priorité vos grands objectifs, vos projets ou ce qui

vous tient le plus à cœur. Ensuite, vous aurez de la place pour les sous-objectifs, les loisirs, puis les futilités... Mais ne faites pas l'inverse, au risque de vous laisser submerger... Belle méditation à vous !

Pour aller plus loin : consultations individuelles, ateliers collectifs, formations, stages découvertes. Thème au choix sur inscription, tarif spécial magazine « Le 7 ». Voir site : sophrovienne.wixsite.com/shf86 ou page Facebook « SophroVIENne ».

IMAGE EN POCHE



la_vision_de_marie



Instagram



la_vision_de_marie

Ici il aurait pu s'agir d'un vulgaire manège dans un endroit banal. Mais grâce au coucher de soleil, les couleurs de celui-ci font ressortir la beauté de l'objet mais aussi du moment.

Photo : Marie Gaudin @la_vision_de_marie (team @igers_poitiers)

Retrouvez la communauté officielle des Instagramers de Poitiers sur la plateforme Instagram et suivez @igers_poitiers. Concours, sélections hebdomadaires (hashtag #igers_poitiers), rencontres, instameets et d'autres surprises sont à découvrir pour cette saison 2018-2019.

Des imprimés qui twistent votre déco

Cette saison, Gaëlle Tanguy, blogueuse déco et lifestyle, vous livre tous ses secrets déco, fruits de ses pérégrinations dans l'univers de l'aménagement de la maison. Vous cherchez des idées pour votre intérieur ? Un conseil : faites un tour sur apartca-blog.com.

■ Gaëlle Tanguy



Je suis une grande fan de l'imprimé panthère. J'ai tout : les chaussures, la robe, l'imper, l'écharpe... Mais je vous rassure, j'évite le total look. Je les porte un par un et je calme le jeu avec le reste de la tenue. Pourquoi je vous en parle dans ma chronique déco ? Parce que, comme pour les vêtements, le motif panthère fait partie des imprimés qui mettent un peu de pep's dans votre intérieur.

Si vous trouvez votre « home sweet home » un peu triste et monotone, ajouter une petite touche décalée au moyen d'un motif audacieux peut vous permettre de changer l'ambiance : les motifs peau de bête. Outre la panthère, on peut citer le zèbre, le python ou encore l'antilope, plus discret. Ils peuvent être choisis très réalistes ou carrément stylisés ; les motifs écossais. Référence au tartan traditionnel, ils présentent une originalité maîtrisée par un dessin rectiligne. Pour leur donner plus de caractère, il convient de jouer avec les couleurs ; les motifs wax. Colorés, bariolés, graphiques, ils évoquent la culture africaine mais sont d'origine indonésienne. Ils apportent bonne humeur et décontraction, avec une petite touche ethnique. Comment les utiliser ? Forts en caractère, ces imprimés doivent être ajoutés à petite dose : quelques coussins imitation panthère sur le canapé, un papier peint écossais sur un pan de mur ou un tissu wax pour garnir un petit fauteuil... A moins que vous n'ayez une préférence pour le tapis à rayures zèbre !

www.maisonsetapartes.fr
Gaëlle Tanguy - 49, bis rue Louis-Pasteur
86000 Poitiers - 06 15 56 55 41
contact@maisonsetapartes.fr

Vitamine et Lipsie



Voici **Vitamine**, 5 ans, une adorable chatte tricolore. Son ex-proprétaire avait pris rendez-vous il y a quelques jours pour la faire euthanasier car... il déménage en appartement. Heureusement, la vétérinaire a refusé et l'a convaincu de nous contacter. Elle vous attend pour être adoptée au refuge SPA de Poitiers. Comme tous les chats du refuge, Vitamine est vaccinée, stérilisée, identifiée et dépistée.



Lipsie est une belle croisée berger labrador de couleur chocolat. Lipsie est âgée de 3 ans et elle est stérilisée. C'est une chienne joyeuse, sociable avec ses congénères et qui aime jouer. Elle peut être un peu craintive au départ mais, muni d'une balle et de friandise, on capte vite son attention. Nous lui recherchons une famille patiente et attentionnée, avec si possible un jardin bien clos. Comme tous les chiens du refuge, Lipsie est vaccinée et identifiée.

Refuge SPA de La Grange
des Prés - 05 49 88 94 57
contact@spa-poitiers.fr

« Glass », miroir déformant

Ils ont aimé
... ou pas !



Lola, 23 ans

« C'était long, mais le jeu d'acteurs est très bon. La fin est mitigée... Bien, mais attendue. Je ne dirais pas que le film est moins bon, il est juste différent des deux premiers. Je me souviens surtout de Split. »



Julien, 25 ans

« Les scènes d'action sont pas mal, les acteurs aussi, surtout Sarah Paulson. La fin est surprenante... Je m'attendais à ce que ce soit plus trash, qu'il y ait davantage de baston. Pour moi, c'était moyen-bien. »



Alexandre, 23 ans

« C'était un peu mou, mais j'ai aimé l'aspect sombre, avec ces musiques très graves qui tiraient presque vers le film d'horreur. Ça renforce le côté anti-héros, j'ai trouvé cela sympa. Sauf la fin, un peu trop confuse. »



Ou quand les héros de *Incassable* (2000) et *Split* (2017) se rencontrent. Inattendu, cet épilogue achève la quête identitaire des super-héros de M. Night Shyamalan. Et peut dérouter à bien des égards.

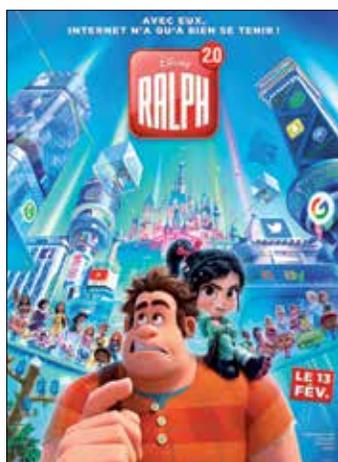
■ Steve Henot

Plusieurs semaines se sont écoulées depuis les crimes de « la Bête ». La vingt-quatrième personnalité du schizophrène Kevin Crumb, dotée d'une force et d'une résistance hors du commun, menace de faire de nouvelles victimes. David Dunn alias « le Superviseur » entend bien l'arrêter. Unique rescapé d'un terrible accident de train survenu il y a près de vingt ans, l'homme « incassable » s'improvise depuis justicier. Inévitable, leur affrontement suscite l'intérêt d'Elijah Price, « l'homme aux os de verre » et à l'intellect supérieur, et de ceux qui l'ont interné dans un établissement psychiatrique durant toutes ces années...

Projet spontané -*Incassable* et *Split* n'ayant pas été imaginés, au départ, comme faisant partie du même univers- *Glass* fait figure d'Ovni cinématographique. A la croisée des genres, cet épilogue en appelle autant au romantisme et au fantastique (*La Belle et la Bête*) qu'à certains films de super-héros (les *X-Men* et *Chronicle*, en particulier). M. Night Shyamalan joue d'ailleurs beaucoup avec les codes des comics, qu'il interroge autant qu'il les reprend à son propre compte, pour mieux dissenter sur la nature véritable de ses personnages principaux : justiciers, monstres ou simples humains ? Par son talent de metteur en scène, le réalisateur indo-américain entretient ce suspense avec beaucoup de maîtrise, jusqu'au final à rebondissements. Bien entendu, mieux vaut avoir vu *Split* (et *Incassable*, dans une moindre mesure) pour apprécier. Pour autant, *Glass* peut dérouter. Parfois verbeux, il n'a ni la démesure d'une adaptation Marvel ni ce frisson propre à la filmographie de Shyamalan. Le spectacle est ailleurs, à dénicher dans le regard sincère et bienveillant, voire tendre, que le réalisateur porte sur son sujet.



Film fantastique de M. Night Shyamalan, avec James McAvoy, Bruce Willis, Samuel L. Jackson. (2h10)



10 places
à gagner



FONTAINE-LE-COMTE

Le 7 vous fait gagner dix places pour assister à l'avant-première de *Ralph 2.0* le dimanche 3 février, à 11h, au CGR de Fontaine-le-Comte.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info ou sur notre appli et jouez en ligne. Du mardi 22 janvier au dimanche 27 janvier inclus.

Fière d'être la fille de

Emily Bécaud, 46 ans. Fille de Gilbert Bécaud et fière de l'être. Avec tendresse et simplicité. Régisseuse pendant onze ans des spectacles de son père. Comme lui, aime « la vie de campagne », à Saint-Pierre-de-Maillé.

■ Claire Brugier



« J'allais à la Makina^(*) en tracteur ! » Le détail est cocasse. Emily Bécaud en sourit. Peut-être parce qu'il illustre parfaitement cette « vie de campagne » qu'elle aime tant, simple et naturelle. A son image. « Je ne suis pas une citadine, je suis un rat des champs, ou plutôt un mulot. » La fille de Gilbert et Kitty Bécaud, cinquième d'une fratrie de six à majorité féminine, est certes née aux Etats-Unis, mais c'est à Saint-Pierre-de-Maillé qu'elle a grandi et qu'elle vit aujourd'hui. En toute discrétion. « Qu'est-ce qu'on fait à la campagne ? Pas grand-chose... Beaucoup de sport ! Nous étions dehors toute la journée, à faire de l'équitation, à construire des cabanes... » A 46 ans, la fille du Monsieur 100 000 volts de la chanson française est convaincue d'avoir vécu une enfance tout-ce-qu'il-y-a de plus ordinaire. Il faut l'intervention de Laurent Balandras, éditeur musical et ami, pour réveiller d'autres souvenirs, moins communs, qu'elle commente avec une égale spontanéité. « Tu as quand même eu Shei-

la pour l'anniversaire de tes 5 ans ! Et il y a aussi des photos où tu fais de l'hélicoptère, du bateau, de la plongée sous-marine... », égrène-t-il. « Ah non, la plongée c'était maman. J'en ai juste fait une fois, mais j'ai nagé au fond. Papa m'a appelée « la torpille » ! » Nouveau sourire lumineux, comme à chaque fois qu'elle évoque son père. « Il a été l'un des premiers à penser bio dans le coin », lance-t-elle, sans transition. La ferme de Gilbert Bécaud n'était pas très orthodoxe... Des animaux sauvages s'étaient glissés dans le casting. Il y avait Simone, une laie qui a fait l'Olympia, Serge et Selenia les deux lamas, Diba la louve (en référence à Farah, dernière épouse du shah d'Iran)...

Régisseuse pendant onze ans

« J'ai toujours été fière d'être la fille de. Papa tournait beaucoup mais il nous appelait tous les soirs. J'ai eu une enfance heureuse. » Avec un petit bémol toutefois. « A l'école, c'était plus compliqué. Je crois que j'ai fait tous les établissements du

coin, sauf peut-être Saint-Savin. A l'époque on ne parlait pas de harcèlement scolaire mais... J'étais comme une mouche dans un verre de lait. » Pendant un court instant, le regard vert d'Emily s'assombrit, son visage se ferme. Elle reprend : « En classe, je ne disais rien, j'étais au fond, près du radiateur. J'étais une teenager comme les autres. » Heureusement, il y avait les vacances. « J'adorais trainer avec papa, que ce soit sur une scène ou sur un tracteur. Quand il était là, il était 100% présent. Il était drôle, il faisait

« J'étais comme une mouche dans un verre de lait. »

plus de bêtises que nous. Et puis il n'était pas rare qu'il ramène tous ses copains à la maison ; on devait dîner entre nous et on se retrouvait vingt à table ! » Emily en a retrouvé quelques-uns lorsqu'elle a commencé à travailler aux côtés de son père. Elle avait rêvé d'être « James

Bond girl, Mac Gyver ou Indiana Jones », explique-t-elle le plus sérieusement du monde. « Mais la réalité est arrivée très vite. » Avec son lot de désillusions et d'incertitudes. « En attendant que je me décide, papa m'a dit : « Viens avec moi ! » Au début, je nettoyais le piano, j'apportais les bouteilles d'eau... J'ai fait mon nid sans m'en rendre compte et très vite je suis devenue régisseuse. »

Cette aventure unique, dans l'ambiance chargée d'adrénaline des arrières-scènes, a duré onze ans, entre 1990 et 2001. « Tu es à la fois excitée et zen, tu as chaud et tu as froid... » Emily Bécaud a suivi son père sur ses tournées dans le monde entier. Après la disparition du chanteur, en 2001, il a fallu soigner cette absence. La fille de Gilbert Bécaud est allée « prendre l'air aux Etats-Unis », là où ses parents s'étaient croisés près de trente ans plus tôt. Elle ne s'est jamais lassée de l'histoire de leur rencontre, celle d'une jeune mannequin américaine qui tombe sous le charme d'un chanteur français, sans savoir qu'il est l'interprète d'une chanson

qu'elle a apprise petite, à l'école. *The day that the rains came down*. Emily l'a interprétée le 15 décembre dernier au casino de Deauville lors d'un concert hommage au parolier Pierre Delanoë, aux côtés de Julien Dassin. Puis trois jours plus tard à la Sacem. « C'est la chanson de maman. Elle est rigolote et joliment dite. » Aujourd'hui, sa fille Rhonda, tout juste 5 ans, la chante à son tour. Comme Will, son jumeau, elle sait juste que son grand-père « passe à la télé, c'est chouette et on danse », raconte Emily. Son aîné Max, 17 ans, commence lui à prendre la mesure de la célébrité internationale de son aïeul. Même si, à Saint-Pierre-de-Maillé, Gilbert Bécaud était avant tout un Maillais qui, comme Emily aujourd'hui, s'est assis sur les banquettes du café du Cheval blanc, « chez Annette » à l'époque. Déco sans âge et chaleureux mélange des genres. Derrière le bar, Gorille (Eric de son état civil), sait se faire discret. Lui aussi se souvient avoir croisé Gilbert Bécaud. Sans sa cravate à pois.

(*)Discothèque à Nalliers.



VOLVO V40 SURÉQUIPÉE. MÊME SON PRIX EST BEAU À VOIR.

Avec un tel prix, un tel design et autant d'équipements de série : toit panoramique, radars de stationnement, caméra de recul, Sensus Navigation avec Sensus Connect, jantes alliage, assise et dossier des sièges en cuir... Vous n'aurez qu'une seule envie : vous rendre au plus vite chez votre concessionnaire pour admirer la Volvo V40 Signature Edition.

À PARTIR DE
295€ / MOIS
en LLD 48 mois⁽¹⁾

SANS APPORT, SANS CONDITION.
ENTRETIEN ET GARANTIE OFFERTS⁽²⁾



VOLVOCARS.FR

(1) Exemple de Location Longue Durée (LLD) pour une V40 Signature Edition neuve pour 40 000 km, 48 loyers mensuels de 295€. (2) Prestations de Cetelem Renting Entretien-Maintenance et extension de garantie deux ans au-delà garantie constructeur incluses, limitées à 120 000 km. Offre réservée aux particuliers dans le réseau participant, valable jusqu'au 31/03/2019, sous réserve d'acceptation par Cetelem Renting, RCS Paris 414707141. N° ORIAS : 07 026 602 (www.orias.fr). Détails sur www.volvocars.fr.

Volvo V40 : Consommation Euromix (L/100 km) : 4.5-6.0 - CO₂ rejeté (g/km) : 118-139.

RCS Nanterre n° 479 807 141.


CACHET GIRAUD
AUTOMOBILES

1 rue François Coli - ZA du Vignaud
Aéroport POITIERS - BIARD
86580 BIARD
05 49 37 29 15

www.cachet-giraud.fr